Océanopolis, une Métamorphose.
page 15

FRANCK BETERMIN

La rencontre : Guéna Théaud, Brestoise
page 24

SILLAGE

WWW.BREST.FR

LE MAGAZINE DE BREST MÉTROPOLE ET DE LA VILLE DE BREST

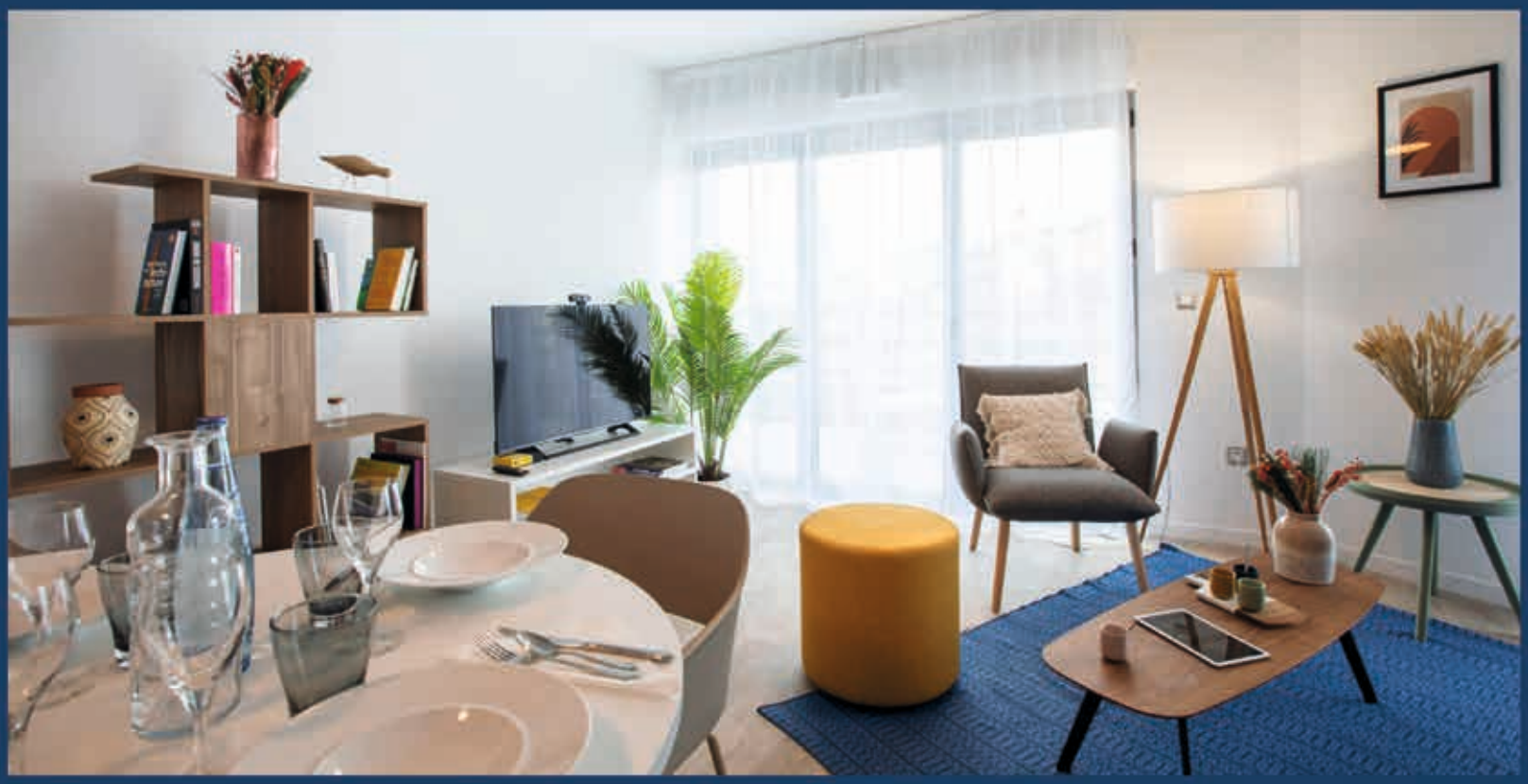
N°260 NOVEMBRE 2023

LA CARTE NATURE DE MON RÉSEAU GRANDIT

page 10

OHACTIV

Nouvelle résidence services séniors à Brest



Du Studio au T3 • Espace Bien-être • Animations • Restaurant

25 rue Emile Rousse, 29200 Brest

www.ohactiv.fr • 01 85 64 01 18

Direction de la publication
Bernadette Abiven

Direction de la communication
Sterenn Grall-Lavenir

Rédaction en chef
Élisabeth Jard

Rédaction
Damien Goret, Jean-Marc Le Droff, Fabienne Ollivier

Photographes
Franck Betermin, Julien Creff, Nacer Hammoumi, Mathieu Le Gall, Patrick Merret

Design éditorial
Denis Pichelin / Boréal

Mise en page
Jean-Pierre Gourmelon / Boréal

Impression
Imaye Graphic - Laval
Tirage : 117 000 exemplaires

Publicité
Agence Bergame, Brest,
Tél. 02 98 46 05 17

Distribution
Mediapost : à parution
ISSN 1143 - 2233

Renseignements
Sillage
CS 73826
29238 Brest Cedex 2
Tél. 02 98 33 50 50
Mél : sillage@brest-metropole.fr

Prochain n° de Sillage dans vos boites à partir du 11 décembre

Photo de couverture : projection de la future ligne B du tramway.
Crédit : L'œil mobile

FSC www.fsc.org MIXTE Issu de sources responsables FSC® C113866

LE TRI + FACILE BAC DE TRI

Brest MÉTROPOLE & VILLE

Sillage, c'est aussi sur **brest.fr**
Abonnez-vous à la newsletter, et recevez Sillage tous les mois dans votre boîte aux lettres électronique !

Vous résidez sur Brest métropole et vous ne recevez pas Sillage dans votre boîte aux lettres ?
Signalez-nous ce problème par mail : reclamations.sillage@brest-metropole.fr
ou par téléphone : 02 98 33 50 50

Point de vue

Savboent

Traduction aimablement assurée par l'Office public de la langue bretonne

Il est parfois difficile d'admettre que les nombreux projets qui fleurissent à l'échelle de notre métropole sont essentiels là où certains n'y voient que les aspects négatifs de leur mise en œuvre : travaux dans de trop nombreuses zones, trafics routiers ralentis, déviations qui complexifient les transports en commun ou les usages... Si l'on entend des voix dissonantes critiquer ces chantiers - elles en ont le droit - il faut affirmer haut et fort que les enjeux sont tellement plus grands que les désagréments provisoires qu'ils génèrent. Desservir demain la gare, les universités, Bellevue ou l'hôpital avec le tramway, Lambézellec et les établissements scolaires avec le Bus à Haut Niveau de Service, redessiner en profondeur la ville et ses quartiers, rénover le Quartz, reconstruire les locaux du CCAS, métamorphoser Océanopolis sont autant de signaux forts du développement d'une métropole confiante en son avenir. Toute période de travaux est évidemment difficile. Mais une ville qui n'a plus de travaux est une ville qui ne construit pas son futur. Ils sont nécessaires aux habitants de notre métropole, notamment les plus jeunes car ils sont l'assurance de conserver ici une bonne qualité de vie. Ainsi grandit Brest métropole, ainsi s'épanouissent ses habitants !

FRANCK BETERMIN

François Cuillandre

Président de Brest métropole
et maire de Brest
Prezidant Brest meurgêr
ha maer Brest

A-wechoù eo diaes *anzav ez eo hollbouezus ar raktresoù niverus a vez o vleuniañ en hor meurgêr, pa ne wel lod nemet ar perzhioù-fall anezho, pa vezer o kas anezho da benn : re a labourioù war re a dakadoù, tremenerezh gorrekaet war an hentoù, dizroennoù hag a laka an dud diaes evit an treuzdougen boutin pe ar boazioù dre vras... Ma klever mouezhioù a-bep seurt o vurutellañ al labourioù– ha gwir zo d'en ober – eo lavaret uhel ha kreñv avat ez eo kalz pouezusoc'h an dalc'hioù eget an diaesterioù a savont, da c'hortoz.*
Gellout mont a-benn nebeud d'an ti-gar, d'ar skol-veur, da Vellevue pe d'an ospital gant an tramgarr, da Lambezelleg ha d'ar skolioù gant ar Bus a Live Servij Uhel, tresañ en-dro da vat steuñv kêr hag e c'harterioù, adkempenn ar C'houartz, adsevel savadurioù ar CCAS, treuzfurmiñ Océanopolis, kement-se zo arouezioù kreñv eus diorroadur ur veurgêr hag he deus fiziañs en hec'h amzer-da-zont. Kement koulzad gant labourioù a vez diaes evel-just. Hogen ur gêr lec'h na vez ket labourioù ken zo ur gêr ha n'emañ ket o sevel hec'h amzer-da-zont. Ret-groñs eo ober al labourioù-se evit annezidi hor meurgêr, evit ar re yaouank peurgetket abalamour dezho da asuriñ mirout ur c'halite bevañ mat.
Evel-henn e kresk Brest Meurgêr, evel-henn emañ hec'h annezidi en o bleud!

À LIRE

FRANCK BETERMIN

Page 10

THIBAUT VERGOZ

Page 17

FRANCK BETERMIN

Page 24

Le dossier
La carte nature de Mon réseau grandit Page 10

Et aussi
Ça s'est passé ici Page 4 ; C'est dans l'air Page 6 ; La métropole au quotidien Page 15 ; Si on sortait Page 17 ; Vous avez l'œil Page 23 ; La rencontre Page 24 ; Les tribunes Page 27

3

2

1

1. Le 14 octobre, les associations brestoises ont porté le succès de Brest'assos, accueillant le public pour informer et donner envie de s'engager.
JULIEN CREFF

2. À l'occasion de la semaine bleue, les seniors de la métropole ont eu mille et une occasions de découvrir de nouveaux horizons, des jeux vidéo à la rêverie d'une Guinguette du siècle poétique à souhait.
NACER HAMMOUMI

3. L'Atlantique jazz festival a de nouveau enflammé les scènes et les cœurs de la métropole, pour une nouvelle édition au sommet !
MATHIEU LE GALL

4. À l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère, c'est sur l'esplanade de la Fraternité, aux Capucins, que le collectif brestois pour le refus de la misère s'est réuni, pour marquer l'engagement des bénévoles et des anonymes au service des plus en difficultés, ici et ailleurs.
MATHIEU LE GALL

5. Le forum de l'économie Brest life a fait le plein le 18 octobre aux Ateliers des Capucins. Un rendez-vous devenu incontournable pour les acteurs de l'économie d'aujourd'hui et de demain.
NACER HAMMOUMI

À GOUESNOU, UNE ÉCOLE NOUVELLE GÉNÉRATION

SEBASTIEN DURAND

Après avoir accompagné la réhabilitation énergétique de cinq premières écoles publiques brestoises (Langevin, Aubrac, Kerargaouyat, Hauts de Penfeld, Quatre Moulins), Brest métropole aménagement a mené, pour la ville de Gouesnou, le chantier du nouveau groupe scolaire Isabelle Autissier, inauguré le 30 septembre. L'établissement remplace l'école du Château d'eau, et verra à ses abords la réalisation de 150 logements et d'espaces publics à l'horizon 2028. Dès l'origine du chantier, l'école Autissier avait également été prévue pour répondre à toutes les exigences d'accessibilité et atteindre une forme d'excellence environnementale (192 panneaux solaires ; utilisation d'une chaufferie bois permettant à l'école de produire plus d'énergie qu'elle n'en consomme…).

Les centres-villes commerçants de Brest et Plougastel récompensés

Le 9 octobre les centres-villes commerçants de Brest (pour les villes de plus de 100 000 habitants) et de Plougastel-Daoulas (pour les villes entre 10 001 et 50 000 habitants) ont été récompensés par la fédération nationale des centres-villes, à l'issue d'un concours photos lancé sur Facebook et Instagram. *« Brest métropole agit dans le cadre du plan d'actions en faveur de l'attractivité du commerce et de l'artisanat issu de la stratégie métropolitaine du développement économique. Les trophées démontrent le dynamisme de nos commerçants et l'envie de faire rayonner notre territoire »*, analyse Fabrice Jacob, vice-président de Brest métropole en charge du commerce et de l'artisanat.

JULIEN CREFF

ZOOM SUR LE FINANCEMENT CITOYEN DE LA DEUXIÈME LIGNE DE TRAM

Jusqu'au 25 décembre, la métropole brestoise propose à ses habitantes et habitants d'investir localement dans Mon réseau grandit, projet de développement du réseau de transports en commun du territoire. *« La deuxième ligne de tram et le bus à haut niveau de service constituent le projet phare des investissements de la métropole,* analyse Yann Guével, vice-président de Brest métropole en charge des finances. *On est dans un projet d'intérêt environnemental, décisif dans la transition énergétique de notre territoire, et chacune et chacun peut décider d'en devenir acteur, dans une logique de participation citoyenne. »* En donnant un montant qui peut aller de 1 à 5 000 euros, les donateurs investissent ainsi dans une partie de Mon réseau grandit, avec un taux d'intérêt fixe annuel brut à 4 % sur 5 ans.

> villyz.fr

30

C'est le nombre de rendez-vous proposés, du 13 au 27 novembre, à l'occasion de la Quinzaine de l'entrepreneuriat. Organisé par Brest métropole, avec la chambre de commerce et d'industrie, la chambre de métiers et de l'artisanat, la région Bretagne et de nombreuses structures d'accompagnement, ce rendez-vous annuel s'adresse aux entrepreneuses et entrepreneurs. Durant cette Quinzaine, les intéressés pourront assister à des conférences, participer à des ateliers et rencontres autour de la création et de la reprise d'entreprise, ainsi que sur le financement de projet.

> + d'infos sur Brest.fr, rubrique agenda

PIERRE-FRANÇOIS WATRAS

À PLOUZANÉ, DES TRAVAUX ENVISAGÉS AU PHARE DU MINOU

L'emblématique phare du Minou va connaître un vaste chantier dès la fin 2024. Car l'état du bâtiment nécessite des travaux de rénovation et de reconstruction, notamment au niveau de sa lanterne. La commune de Plouzané a déjà lancé une réflexion autour d'un chantier, en lien avec l'État, propriétaire du phare, pour lui assurer une meilleure conservation tout en garantissant sa valeur patrimoniale. Les travaux, estimés à 450 000 euros (hors travaux sur la lanterne, qui seraient supportés par Phares et Balises), permettraient également à l'édifice d'accueillir plus largement le public, d'assurer des conditions de travail plus confortables pour ses salariés, ou de lui envisager une ouverture toute l'année. L'État s'est engagé à allouer une subvention de 292 500 euros à la commune de Plouzané.

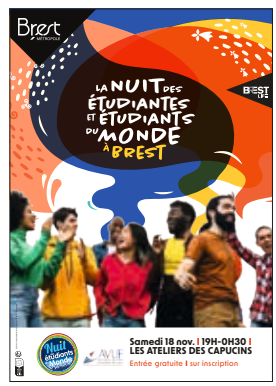
JULIEN CREFF

CLIMAT DÉCLIC LES 25 ET 26 NOVEMBRE !

Rencontrer des acteurs engagés et trouver des idées concrètes à appliquer au quotidien sur diverses thématiques (énergie, habitat, alimentation...). Le village Climat déclic revient aux Ateliers des Capucins les 25 et 26 novembre (de 14 heures à 18 heures, gratuit), pour un événement informatif, mais également festif et familial, avec ses animations pour toutes et tous. En parallèle, la tournée du climat et de la biodiversité fait halte à Brest, pour trois journées d'exposition scientifique. Rendez-vous le 26 novembre, pendant Climat déclic, ainsi que les 27 et 28 novembre, aux Ateliers des Capucins, de 9 heures à 18 heures. Grand moment en perspective, enfin, avec la conférence du climatologue Jean Jouzel, le 25 novembre à 17 heures, à l'auditorium des Capucins (entrée libre dans la limite des places disponibles). La conférence sera également retransmise en direct sur écran, à l'étage des Ateliers des Capucins.

Rendez-vous à la Nuit des étudiants du monde !

Organisée en parallèle du marché du monde *(lire ci-dessous)*, la 9e édition de la Nuit des étudiants du monde devrait permettre au monde étudiant de rencontrer les associations internationales locales. La Nuit des étudiants du monde se tient au niveau de la place des Machines le 18 novembre, à partir de 19 heures, pour des initiations à la danse bretonne et une soirée animée par un DJ. Ouvert aux étudiantes et étudiants (internationaux comme français), l'événement est soumis à inscription auprès des services des relations internationales de chaque établissement partenaire. Ambiance bon enfant garantie !



Festisol, la solidarité en lumière

Du 17 novembre au 3 décembre, les solidarités se célèbrent dans plusieurs lieux de la ville de Brest (auditorium des Capucins, PL du Pilier Rouge, cinéma Les Studios, maison de l'international...), avec Festisol. Le festival des solidarités met une nouvelle fois en lumière les droits humains et une solidarité ouverte sur le monde et sur les autres. C'est le marché du monde qui ouvrira la séquence, place des Machines, aux Ateliers des Capucins, les 18 (de 14 heures à 21 h 30) et 19 novembre (de 11 h 30 à 17 h 30). Deux journées au cours desquelles les associations œuvrant à l'international sensibilisent le public sur les actions qu'elles mènent et proposent de la vente d'artisanat et de spécialités du monde entier. Nombreuses animations au programme, dont une "Heure des contes du monde" à la médiathèque des Capucins, le 18 novembre, de 14 heures à 16 heures, autour d'histoires racontées en différentes langues (français, mandarin, peul...).

> festivaldessolidarites.org et Maison international Brest

DES MOTS CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Alors que la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes est fixée au 25 novembre, la ville de Brest relance une campagne de communication basée sur des mots forts. Celle-ci s'affiche sur l'espace public du 21 au 29 novembre, et vise à rappeler que si les violences physiques sont évidemment terribles, les violences d'ordre psychologique peuvent être, elles aussi, dévastatrices. Une vraie manière de sensibiliser tout un chacun sur les phrases du quotidien qui, souvent, s'expriment dans la sphère privée.

C'EST QUOI TY MAD ?

C'est un dispositif, lancé par Brest métropole et l'ensemble des communes qui la composent, visant à accompagner les personnes dans la recherche de solutions pour adapter leur logement au vieillissement et au handicap. À la clé : des conseils personnalisés et gratuits, des diagnostics d'ergothérapie et des aides aux travaux (selon plafond de ressources).
Des permanences sont organisées régulièrement, les prochaines auront lieu : à Guilers le 7 décembre, à Guipavas le 4 janvier 2024, à Plougastel le 1er février 2024, à Plouzané le 7 mars 2024 et au Relecq-Kerhuon le 4 avril 2024.

> Renseignements : 02 98 44 15 00

SOLIDARITÉ ALIMENTAIRE : DEUX ASSOCIATIONS DÉMÉNAGENT !

La croix Rouge brestoise déménage ! Dès ce mois de novembre, les locaux de la rue du Conquet, dans le quartier de Saint-Pierre, ferment, pour près d'un an de travaux. Les équipes recevront le public bénéficiaire de l'aide alimentaire dans un local provisoire, rue du Père Ricard, à Kerourien, le temps du chantier. La boutique de vêtements, elle, déménage rue de l'Eau blanche (contact : 02 98 41 79 15).
À Brest, toujours, et ce depuis fin octobre, Les Restos du cœur ont déménagé au 16 rue de la Villeneuve. Ils devraient y séjourner au moins un an, le temps que les travaux de réhabilitation du bâtiment historique de la rue Salengro soient achevés (contact : 09 60 43 05 22).

SKED

E BREZHONEG MAR PLIJ ! EN BRETON S'IL VOUS PLAÎT !

Tous les mois, SKED, Maison de la langue et de la culture bretonnes du pays de Brest, vous propose un petit point linguistique sur le breton.

TRO-LAVAR AR MIZ
LE DICTON DU MOIS
Aet eo un tamm dre an toull gaou

Ce dicton se traduit littéralement par « un morceau est allé par le trou faux ». Il est utilisé lorsqu'on avale quelque chose de travers. **Un tamm a zo aet em gouzoug dre an toull-gaou** Un morceau est passé par le mauvais trou dans ma gorge. J'ai avalé un morceau de travers. **Ar gaou** ou **gevier** au pluriel peut signifier le mensonge. Toutefois, quand on emploie **gaou** comme adjectif, il prend le sens de faux ou de mauvais, ce qui explique l'enchaînement de mots **toull gaou**, le mauvais trou. **Un tamm** signifie un morceau, on dit **tammoù** au pluriel. Il peut prendre une valeur négative, **ne welan tamm**, je ne vois morceau, je ne vois rien. Il peut également avoir un sens temporel **Un tamm goude**, signifie un peu de temps après. Il est aussi connu dans des autres langues celtiques. On dit *tam* en gallois et en cornique et *teum* en gaélique écossais.

E BREZHONEG E VEZ LAVARET...
EN BRETON, ON DIT...
Gouelañ pour pleurer
Plusieurs mots peuvent désigner le fait de pleurer. **Leñvañ** pour des pleurnicheries, et **Blejal** pour de gros pleurs bruyants. C'est ce terme qui est utilisé lorsque beuglent les vaches ! **Gouelañ** reste le plus utilisé. Mais d'ailleurs... **Gouelañ**, ça ne vous fait pas penser à un nom d'oiseau ? Le Goéland vient en effet de la langue bretonne dû au cri de ces volatiles très présents sur nos côtes.

LEC'H AR MIZ
LE LIEU DU MOIS
Toull ar Ranig
Il s'agit d'un nom de lieu composé en trois mots. Le premier mot est **Toull**, désignant un « trou ». Le deuxième mot est l'article défini **Ar**. Et le troisième mot est **Ranig**, le diminutif en **-ig** de **Ran**, qui signifie grenouille. **Toull ar Ranig** est un endroit marécageux, à l'entrée du marais qui forme le centre de la presqu'île de Plougastel.

SKED, Maison de la langue et de la culture bretonnes du pays de Brest.
Ti ar brezhoneg ha sevenadur Breizh bro Brest.
Cours de breton, activités culturelles.
02 98 80 26 71. degemer@sked.bzh. www.sked.bzh Halles du Pilier Rouge, arrêt tram Pilier Rouge. 201 rue Jean Jaurès / 42 rue Sébastopol

AIXAM
N°1 DU SANS PERMIS

DU 23 AU 25 NOVEMBRE 2023

PORTES OUVERTES AMBITION

GRAND JEU Nouveautés
Des milliers de cadeaux à gagner !*

OFFRE SPÉCIALE PORTES OUVERTES

Offre spéciale : reprise de votre véhicule toutes marques à la cote Argus + 1 000 € pour l'achat d'un véhicule neuf de la marque AIXAM de la gamme AMBITION, e-AIXAM ou AIXAM-PRO, jusqu'au 31 janvier 2024 (sauf gamme Minauto)

* Voir conditions en magasin.

LA CONDUITE DÈS 14 ANS

VSP ouest
N°1 DE LA VOITURE SANS PERMIS

VSP OUEST 29
33 rue de Penfeld - 29820 Bohars
02 98 03 64 43

LE GRAND PANIER BIO

-20%*
SUR UN RAYON CHAQUE SEMAINE
cagnottés sur mon compte

OUVERT SAMEDI 11 NOVEMBRE

NOUVEAU FROMAGE À LA COUPE

J'utilise mes euros cagnottés quand je le souhaite

72, rue Charles-de-Gaulle, 29820 GUILERS
DRIVE : WWW.GRANDPANIERBIO.BIO

* Hors produits coup de cœur et promotions en cours

Les Jardins d'Avalon
Bien chez soi ♦ Bien ensemble

RESIDENCE SERVICES SENIORS

Écoute et soutien
Gym & Détente
Personnel 24h/24
Cuisine « maison »
Animation & Sorties
Suivi médical

Restaurant
Parc 11 000 m²
Proximité des commerces et des transports en commun
T1, T2 et T3
Chambres d'invités

SÉJOUR DÉCOUVERTE
(en T2, meublé, pension complète)
60€/JOUR

VISITE SUR RDV

Réseau Sérénys, une qualité de vie au rythme des seniors

SERENYS

17, rue Ker Héol • BREST 02 98 41 43 88
www.residence-lesjardinsdavalon.fr

ww.residence-serenys.fr

LA CARTE NATURE DE MON RÉSEAU GRANDIT

Plus qu'un réseau de mobilité qui s'étoffe, Mon réseau grandit va redessiner le paysage urbain, et y faire la part belle au végétal.

L'OEIL MOBILE

Le long des corridors des deux nouvelles lignes : un arbre replanté pour un arbre coupé. Au total, près de 500 arbres vont être coupés, et autant seront replantés.

11 000 m² désimperméabilisés sur le projet : l'opération vise à limiter les ruissellements, en favorisant l'infiltration des eaux pluviales directement dans le sol. 33 500 m² déconnectés du réseau d'assainissement unitaire : là encore, il s'agit de favoriser l'infiltration des eaux de pluie directement dans le sol.

Les travaux d'aménagement des deux nouvelles lignes de transports en commun de Brest métropole vont profondément changer le territoire. Et pas seulement en termes de mobilités. Mon réseau grandit constitue en effet un vrai levier de renouvellement urbain, qui va permettre de redessiner le paysage.

Redonner sa place au végétal

À l'issue des travaux d'aménagement de la seconde ligne de tramway (gare SNCF/Cavale Blanche) et de la ligne de bus à haut niveau de service (BHNS gare SNCF/Lambézellec), la ville sera plus verte ! Un objectif clair et assumé : *« Ce que l'on sait aujourd'hui du végétal c'est qu'il est positif pour le bien-être, pour la santé avec des arbres qui absorbent le CO_2 et les polluants dans l'air, pour l'environnement en contribuant à mieux gérer les eaux pluviales. Et il peut aussi permettre de mieux s'adapter aux changements climatiques à venir »*, résume Guillaume Conseil, en charge du volet végétalisation du projet Mon réseau grandit.

Eviter-réduire-compenser

La conception des deux nouvelles lignes a donc intégré dès le départ cette logique d'aménagement durable du territoire. Avec une méthode immuable :

Projection numérique de la future ligne B du tramway, rue de Fougères à Bellevue.

PAROLE D'ÉLU

« Avec ce projet, nous ne sommes pas uniquement dans la mise en œuvre d'un moyen de transport : il s'agit aussi d'une transformation de la ville. C'est là une prise en compte des bienfaits de la nature en ville, pour la santé et le bien-être des habitants, comme pour mieux s'adapter au changement climatique ».

YOHANN NÉDÉLEC,
Vice-président en charge des mobilités

éviter-réduire-compenser. Dès lors que des espèces protégées ont pu être identifiées sur le périmètre du projet, tout a ainsi été pensé pour soit revoir le parcours des lignes, soit en limiter les impacts et, le cas échéant, les compenser en replantant, ailleurs sur le territoire, des espèces qui devront disparaître.
« Nous avions déjà commencé à renouveler le patrimoine végétal d'après-guerre qui n'est plus adapté à la ville d'aujourd'hui. Mais avec ce chantier nous avons une vraie opportunité de recréer les conditions du développement pérenne d'un patrimoine végétal pour les 50 prochaines années », souligne Léo Magueur, directeur des espaces verts de Brest métropole. Pour autant, le long des deux lignes, des arbres vont disparaître. Parce qu'il faudra bien trouver la place pour chacun : piétons, voitures, tram, bus et vélos. Mais ce n'est pas pour autant que les arbres, les massifs et les fleurs ne seront pas au rendez-vous, bien au contraire !

Replanter… en mieux !

« Presque toute la plateforme de la ligne D du tram sera végétalisée. Et quand on coupe un arbre, on en replante un… en mieux », souligne Guillaume Conseil. Le long des deux lignes, des fosses de plantation adaptées seront positionnées, pour assurer de bonnes conditions de développement aux nouvelles essences qui seront plantées. *« Aujourd'hui, on voit que les plantations datant de la reconstruction peuvent péricliter, parce qu'elles n'ont pas la place de développer leurs racines en sous-sol, en raison notamment des réseaux souterrains »*, rappelle Léo Magueur.
Le végétal sera aussi plus diversifié, qu'il s'agisse des arbres ou des massifs : *« Si l'on ne peut pas prévoir la réalité du changement climatique à venir, miser sur une diversité d'essences permet de parier sur une meilleure adaptation de certaines aux variations de climat »,* explique Olivier Nimal, en charge des études à la direction des espaces verts de Brest métropole.

Protection des espèces

La même logique prévaut pour la protection de la biodiversité. Mon réseau grandit a permis de dresser un tableau complet des espèces animales présentes sur le corridor des lignes, pour mettre en place des actions de protection si besoin. Ainsi, les escargots de Quimper présents sous le pont Schuman seront-ils déplacés avant le chantier, tandis que les coupes d'arbres ne pourront se faire qu'en hiver, afin de ne pas perturber la nidification des oiseaux.
Mon réseau grandit s'annonce donc comme une petite révolution urbaine, qui va permettre de mieux se déplacer, tout en jouissant d'un environnement urbain reconnecté aux besoins de la nature… et de ceux qui l'habitent, humains, animaux comme végétaux !

QUATRE FAÇONS DE REPENSER LES LIGNES

1 Les habitants ont mis la main au jardin !

Un panel végétal s'est constitué en 2022 autour de 25 habitantes et habitants volontaires, sur la question de la végétalisation le long des deux nouvelles lignes. Trois ateliers ont eu lieu d'octobre 2022 à mars 2023. « *Il s'agissait d'expliquer les contraintes du chantier, les choix faits en matière de végétalisation le long du parcours. Mais les participants ont aussi été force de proposition, et nous ont permis de modifier les choses autant que c'était possible, pour répondre notamment à une demande de palette plus colorée ou ajouter des fruitiers quand c'était possible* », explique Guillaume Conseil, en charge du sujet pour Mon réseau grandit.
Les habitants se sont initiés aux réalités du végétal dans la ville, pour mieux comprendre par exemple, pourquoi certains arbres devront céder la place à des espèces plus adaptées. C'est notamment de ce panel qu'est née l'idée de renforcer l'opération Des fleurs dans ma rue, pour permettre aux foyers volontaires de participer à leur échelle, en fleurissant leurs murs, à la végétalisation du corridor. Ce sera sans aucun doute le cas pour Elisabeth Jestin, l'une des participantes : *« Nous avons été entendus dans nos attentes. Et franchement, je crois qu'on va avoir quelque chose qui sera plus coloré, avec des espèces différentes. Et puis ensuite, à chacun de participer à son échelle, avec les projets du budget participatif, ou en végétalisant sa façade ». Dixit* une « *botaniste dans l'âme* », qui, sur ses deux hectares de jardin, en connaît déjà un rayon en matière de végétalisation !

2 Biodiversité : ne rien laisser au hasard

Durant plus d'un an, ils et elles ont arpenté les abords des futures lignes de Mon réseau grandit, le nez en l'air, l'œil rivé sur les massifs et les pelouses, parfois même grimpant aux arbres… Missionnée par Brest métropole aménagement, l'équipe de Biotope, entreprise leader de l'ingénierie écologique en France, n'a pas ménagé son temps, pour répertorier les espèces végétales et animales susceptibles d'être impactées par le chantier.
« Au total, 535 arbres ont été expertisés, tandis que nos spécialistes de la faune examinaient dans le détail tous les habitats potentiels des espèces animales pouvant y nicher », résume Timothée Scherrer, écologue dans l'équipe.
Démarrée au printemps 2022, leur mission s'est étalée sur quatre saisons, pour couvrir l'ensemble du spectre, et ne rien laisser au hasard. 71 espèces protégées ont pu être identifiées, végétales ou animales, que Biotope a recensées, avant de contribuer, avec une autre agence, à mettre sur pied des préconisations pour minimiser l'impact du chantier sur ces populations, dans le cadre de l'étude environnementale.
Les équipes de Biotope procéderont notamment, le moment venu, à déplacer la colonie d'escargots de Quimper située sous le pont Schuman, pour leur offrir un nouveau havre de paix, un peu plus loin. Elles veilleront ensuite au respect des mesures de protection des espèces, sur toute la durée du chantier.

3 Palaren retrouve le chemin de la nature

En sus des arbres replantés le long du corridor des deux nouvelles lignes de transport, des opérations de compensation des arbres coupés dans le cadre du chantier vont se matérialiser par une végétalisation nouvelle sur plusieurs sites du territoire. Ce sera ainsi le cas à Guilers, avec la plantation de 1000 arbres, programmée au sein d'une opération d'agro-foresterie.
Une autre opération de compensation a d'ores et déjà démarré, cette fois au Moulin Blanc. Ici, Mon réseau grandit vient cette fois compléter une opération de réaménagement paysager, sur l'ancienne route de Palaren. Cette voie, située au-dessus de la plage, verra ainsi se dessiner, dès les prochains mois, de nouveaux aménagements : avec une piste cyclable à deux voies côté rocade, trente arbres plantés en alignement, et des massifs de végétaux le long du talus, puis une voie réservée aux piétons, au plus près de la plage. À cela s'ajouteront d'autres arbres, issus d'un projet lauréat du budget participatif de la ville de Guipavas. Ce nouveau pan de territoire bénéficiera tout autant au bien-être des promeneurs qu'à une circulation apaisée de la faune locale, en créant un corridor entre la vallée du Costour et le vallon du Stangalar.
D'autres sites de plantation d'arbres sont par ailleurs prévus dans le volet "compensation" du projet, notamment au port de commerce et du côté du pont de la Villeneuve.

4 L'agenda du chantier

Depuis le mois d'avril, les travaux préparatoires aux chantiers ont démarré, principalement sur le quartier de Bellevue et au centre-ville, avec les renouvellements de réseaux.

Depuis septembre, les travaux ont aussi démarré du côté de l'avenue Réveillère pour la construction d'une gare routière provisoire, avant l'aménagement du futur terminus des deux nouvelles lignes.

En centre-ville, une trêve de Noël sera observée dès le 16 décembre et jusqu'au 7 janvier inclus, ce afin de faciliter les emplettes de fin d'année dans les commerces brestois. Dans les autres quartiers concernés par les travaux de Mon réseau grandit, la pause se déroulera entre le 23 décembre et le 7 janvier.

Début 2024, l'avenue Foch et la rue de Glasgow passeront définitivement en sens unique (circulation montante depuis la place Albert 1er).

À Lambézellec, le long du tracé du futur BHNS, les travaux préparatoires, avec renouvellement des réseaux, démarrent en décembre. Une réunion publique est proposée aux riverains le 10 novembre, à l'amphithéâtre du lycée de la Croix Rouge, à 18 h 30.

> Pour se tenir informé des travaux en cours et à venir : un site internet et une appli à télécharger www.monreseaugrandit.fr

NOTRE INTÉRÊT COMMUN :

DYNAMISER VOTRE TERRITOIRE.

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ

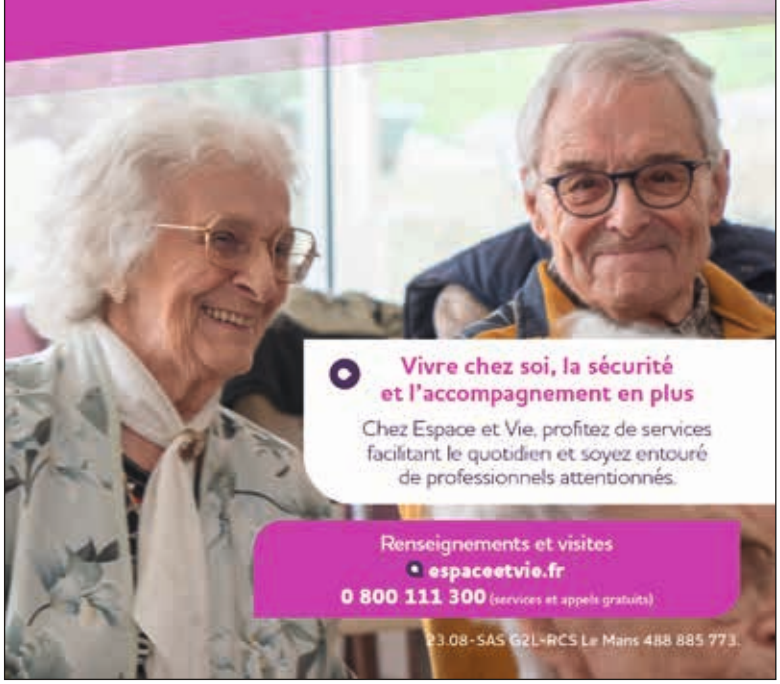
Le Crédit Agricole, aux côtés des élus locaux, participe partout en France au développement des territoires.

03/2023 – H51020 – Edité par la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Finistère, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : 7 route du Loch - 29555 Quimper cedex 9. 778 134 601 RCS Quimper. Société de courtage d'assurance immatriculée auprès de l'ORIAS sous le n° 07 022 973 (www.orias.fr). Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et Syndic n° CPI 2903 2021 000 000 009 délivrée par la CCI de Bretagne Ouest, bénéficiant de la Garantie Financière et Assurance de Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie 75008 PARIS. www.ca-finistere.fr. Crédit photo : Getty Images. BETC

FINISTÈRE

RÉSIDENCES SERVICES SENIORS ESPACE ET VIE

& Espace et Vie



Vivre chez soi, la sécurité et l'accompagnement en plus

Chez Espace et Vie, profitez de services facilitant le quotidien et soyez entouré de professionnels attentionnés.

Renseignements et visites
espaceetvie.fr
0 800 111 300 (services et appels gratuits)

23.08 - SAS G2L-RCS Le Mans 488 885 773.

LES DENTS DE LA SAGESSE
THÉATRE D'OBJETS

JEU 30 NOV - 20H30

À PARTIR DE 12 ANS

ASMARA
DANSE

DIM 17 DÉC - 17H00

ESPACE AVEL VOR
SAISON CULTURELLE 2023 2024
KOULZAO SEUENADUREL

PLOUGASTEL · SUPER U PLOUGASTEL · espace culturel PLOUGASTEL · Savéol · Magasin Vert · Le Télégramme

ATELIER DE L'ILE-BREST

OCÉANOPOLIS, UNE MÉTAMORPHOSE

Métamorphose. C'est sous ce nom qu'Océanopolis cache la mue que l'équipement a d'ores et déjà entamé, et qui le conduira, à l'été 2025, à arborer un tout nouveau visage.

Débutée en 1990, l'histoire d'Océanopolis est celle d'une succession d'améliorations qui ont contribué à faire de l'équipement le formidable outil de médiation scientifique qu'il est aujourd'hui. Et voilà qu'un nouveau chapitre s'ouvre, pour celui qui est aussi devenu, en plus de 30 ans, le site touristique payant le plus fréquenté de Bretagne (445 000 personnes en 2022 et 197 000 en juillet-août 2023).
Pour environ 34 millions d'euros (15 millions de Brest métropole ; 7 millions de la région Bretagne ; 5,3 millions de Brest'aim, gestionnaire de l'équipement ; 3,5 millions de l'État ; 2,5 millions du département), le parc de découverte des océans va ainsi faire peau neuve en deux phases distinctes.

Premier rendez-vous à l'été 2024

Les travaux de la première tranche ont déjà débuté et offriront au public, à l'été 2024, un site déjà métamorphosé avec un tout nouveau bâtiment d'accueil et de billetterie, intégrant également la boutique, le tout accessible de l'extérieur du parc. Une passerelle couverte va également voir le jour et conduira visiteuses et visiteurs directement aux différents pavillons. Notable également, le tout nouvel espace enfant qui va s'installer en lieu et place de l'actuelle boutique. D'une surface de 450 m² et dédié aux 6-12 ans, il mêlera ateliers de médiation et village d'explorations thématiques dans une ambiance à la fois immersive et poétique.

Finalisation à l'été 2025

Dès septembre 2024, et jusqu'à l'été 2025, la deuxième phase de travaux débutera avec, là aussi, un gros programme. Les pavillons tropical et polaire, inaugurés en 2000, vont être entièrement rénovés, le pavillon polaire en profitant par ailleurs pour devenir un pavillon austral.
Il faudra aussi compter sur des jardins botaniques repensés, une plus grande écoresponsabilité du site, dont le bâtiment d'accueil, par exemple, tout de bois vêtu et au toit végétalisé, sera équipé de panneaux photovoltaïques.
D'ici là, Océanopolis continuera d'accueillir son public, avec un chantier mené en site occupé, même si les pavillons tropical et polaire seront provisoirement fermés au public au moment de leur réfection.

> oceanopolis.com

PAROLE D'ÉLU

« Avec Métamorphose, nom donné à la réinvention d'Océanopolis, c'est une rénovation indispensable de l'équipement que nous lançons. L'attractivité de l'équipement, qui a encore accueilli 197 000 visiteurs durant l'été, est une nécessité. »

FRANÇOIS CUILLANDRE
président de Brest métropole

ATELIER DE L'ILE-BREST

Espacil Accession

Groupe ActionLogement

Espacil Accession - Société Coopérative d'Intérêt Collectif d'HLM à forme anonyme à capital variable - RCS Lorient 303 587 596
*lot n°112, T3 de 70 m² avec balcon, cellier et parking

BREST
VIES EN VILLE

À LIRE **ICI**

pages I - V

Vies en ville

- Aide alimentaire
  Rester soudés et solidaires

pages VI - VIII

- Milieu festif et commerçants dans la boucle du plan alcool
- L'îlot Cerdan sort de terre
- Street art

pages IX - XII

Nos quartiers

DAMIEN GORET

AIDE ALIMENTAIRE RESTER SOUDÉS ET SOLIDAIRES

Il y a eu la Covid, la guerre en Ukraine, puis cette inflation percutant en premier lieu les plus fragiles. Soutenues par la ville, les associations tirent la sonnette d'alarme mais gardent le cap : elles restent soudées et solidaires.

DAMIEN GORET

C'est devenu comme une évidence, qui interpelle les associations brestoises de l'aide alimentaire : les demandes sont de plus en plus nombreuses. La détresse, et pas uniquement alimentaire, est de plus en plus prégnante. Alors la ville de Brest aide à sa mesure les structures de solidarité, que ce soit par le biais de subventions ou d'aides, logistiques ou immobilières.

La chaîne de solidarité

Solidarité. Le mot est posé. Un principe immuable qui, s'il a toujours prévalu à Brest, prend sans doute un peu plus d'envergure à l'heure d'une conjoncture qui semble vouloir laisser sur le bord du chemin celles et ceux que la vie a déjà abîmés. *« C'est une forme d'accord tacite entre nous,* résume ainsi Pierre Buzaré, pour la Banque alimentaire. *Quand il nous arrive d'avoir une palette de produits supplémentaire, on sait qu'elle servira aux Restos ou à toute autre association qui en aurait le besoin. Elles feraient de même pour nous. C'est comme ça que ça tourne. »*

Nécessité fait loi

Face au contexte inflationniste actuel, les associations elles-mêmes sont impactées, et tentent d'éteindre le feu nourri par la flambée des prix de l'alimentaire et/ou de l'énergie. Elles font corps, d'autant plus qu'elles voient débarquer dans ce monde des précaires une population étudiante désormais de plus en plus concernée par les mois compliqués. Des épiceries où les produits sont vendus à bas tarifs voient le jour, à l'image d'Agoraé, qui accueille des étudiants. Et depuis Quizac, où est née la première épicerie solidaire en 2021, c'est un véritable réseau qui commence à tisser sa toile. Celle du Secours catholique est attendue en 2024. Celle de la Croix Rouge est toujours en gestation. Un projet pourrait voir le jour dans le quartier de l'Europe, soutenu par la ville.

De tous les combats

Coordonnée par le centre communal d'action sociale, l'aide alimentaire brestoise déploie ses ailes, sous lesquelles elle cherche à protéger le plus de personnes possibles. Ici, c'est la Halte qui fait valoir sa par-

Aux Restos du cœur, comme dans les autres associations d'aide alimentaire brestoises, les demandes sont de plus en plus nombreuses.

ticularité d'être l'unique accueil de jour ouvert les week-ends et fériés. Là, c'est le Phare, qui accueille en semaine, du côté de la rive droite. Et partout, quand la nuit tombe, ce sont les maraudes, dont celles de la Croix Rouge, qui vont à la rencontre des personnes à la rue et réchauffent les corps par une soupe bien servie, ou les cœurs par des mots bien choisis. Là encore, le constat est alarmant : alors que les bénévoles de la Croix Rouge rencontraient en moyenne 29 personnes par maraude en 2022, le chiffre se monte à 38 personnes en moyenne cette année.

(S') en sortir !

La solidarité comme leitmotiv, donc. Comme lorsque, l'an dernier, le Phare avait dû lancer un appel aux dons de beurre ou de café, pour pouvoir offrir un petit-déjeuner digne de ce nom à celles et ceux qui avaient dû dormir dans la rue ou dans leur voiture. Qui furent, alors, parmi les donateurs ? Des "anciens" du Phare eux-mêmes... *« On va y arriver*, martèle de son côté l'équipe des Restos du cœur. *Rester soudés, c'est la clé. »*

PAROLE D'ÉLUE

« La ville de Brest s'illustre par un engagement particulièrement fort en faveur de la solidarité alimentaire, de la cantine gratuite et qualitative pour les moins aisés aux expérimentations récentes de production directe pour l'aide alimentaire ; du soutien à une ferme urbaine, à l'étude des circuits courts agricoles que nous avons lancée, en passant par les épiceries solidaires. »

MARION MAURY,
adjointe au maire de Brest en charge de l'action sociale

AUX RESTOS DU CŒUR, 300 FAMILLES DE PLUS EN UN AN

« *Depuis le Covid, on a le sentiment de vivre dans un état dégradé permanent.* » Les mots sont forts, du côté de l'antenne brestoise des Restos du cœur, où *« la situation est compliquée malgré le soutien sans faille de la ville de Brest »*, admet Loïc Spagnol, qui représente l'association à l'échelle finistérienne.
À Brest, à l'été 2022, 2 300 familles étaient ainsi inscrites aux Restos du cœur. *« Un an après, elles sont plus de 2 600 »*, pointe de son côté Françoise Guenan, responsable du centre brestois, qui vient de déménager de son site de la rue Salengro *(lire page 8)* pour une parenthèse d'au moins un an, qui s'est ouverte au 16 rue de la Villeneuve.

Vers un deuxième centre rive droite ?

Une situation *« extrêmement tendue »*, donc, pour la soixantaine de bénévoles qui constituent le noyau dur des Restos brestois, et que *« seule l'installation d'un deuxième centre vers la rive droite, histoire de rééquilibrer la ville, pourrait peut-être résoudre »*, analyse encore Annick Mobihan, secrétaire départementale. *« Ce n'est pas simple, mais on va y arriver si on reste soudés et solidaires. »* Un vrai mantra, alors que s'ouvre la 39e campagne des Restos du cœur le 20 novembre.

DAMIEN GORET

3 questions à Claude Le Gras et Pierre Buzaré, antenne brestoise de la banque alimentaire

Quel est le rôle de la banque alimentaire ?
En tant que premier réseau d'aide alimentaire de France, la banque alimentaire fonctionne comme un grossiste qui alimente différents partenaires (associations caritatives, CCAS…). C'est par leur biais que nous savons combien nous avons de bénéficiaires.

En termes de bénéficiaires, justement, où en êtes-vous ?
Dans le Finistère, nous avons enregistré une hausse de leur nombre de 9 % entre 2021 et 2022. Hausse qui se confirme entre 2022 et 2023, pour atteindre les 12 %… La situation est la même sur Brest, et nous sommes sur une tendance constatée au national.

Où en sont vos stocks de nourriture ?
À la fin de l'été, nous avions pour ainsi dire tout épuisé. Nous avons été obligés de diminuer la quantité des dotations, plutôt que d'exclure certains bénéficiaires. C'est notre maître-mot : ne laisser personne sur le bord du chemin ! On commence actuellement à recevoir les produits du fonds de solidarité européen, et ceux de l'État devraient arriver courant novembre. Nous misons aussi énormément sur la prochaine collecte annuelle *(lire par ailleurs)* !

> banquealimentaire.org

DAMIEN GORET

COLLECTE ANNUELLE RECHERCHE BÉNÉVOLES !

La collecte annuelle de la banque alimentaire (*lire ci-contre*) se tient du 24 au 26 novembre. Les bénévoles sont chargés de récupérer les produits dans les magasins partenaires.
Pour aider à la collecte annuelle de la banque alimentaire de Brest, rendez-vous sur le site jeveuxaider.gouv.fr, ou contact par mail ba291.collecte@banquealimentaire.org. Possibilité de dons en ligne sur monpaniersolidaire.org

ÉPICERIES SOLIDAIRES : UNE AUTRE MANIÈRE DE PENSER L'AIDE ALIMENTAIRE

Ouverte en janvier 2021, l'épicerie solidaire de Quizac propose à ses clients des produits variés à prix réduits, avec des gammes bios. *« Il s'agit de proposer aux personnes une gamme de produits pour continuer à cuisiner ce qu'elles aiment »*, précise Alice Goulaouic, coordinatrice de l'association des épiceries solidaires en réseau.

L'équation se révèle cependant de plus en plus compliquée à résoudre : *« Les demandes sont en forte hausse, avec plus de 60 foyers bénéficiaires chaque mois, contre en moyenne 45 en 2022. Vu que nous achetons plus de la moitié de nos produits, en plus des dons de la Banque alimentaire et de différents partenariats, notre budget d'achat a doublé »*. L'épicerie continue malgré tout à fonctionner selon ses objectifs : offrir un sas de sécurité alimentaire à des personnes en difficultés ponctuelles.

Agoraé, l'autre épicerie solidaire brestoise, à destination des étudiants, affiche elle aussi une activité soutenue avec, en cette rentrée, entre 5 et 10 demandes par semaine. Mais pour son responsable, Thomas Dusart, hors de question de baisser les bras : *« Nous vendons les produits à 10 % des prix du commerce. C'est indispensable pour certains, notamment les étudiants issus de l'international (80 % des inscrits), qui pour certains, une fois payé leur loyer, n'ont aucun reste à vivre »*.

NACER HAMMOUMI

« LES GENS N'Y ARRIVENT PLUS »

Géré par la Croix Rouge, l'accueil de jour le Phare n'a jamais aussi bien porté son nom. Les trois travailleuses sociales qui y accueillent les publics du lundi au vendredi de 9 h 30 à 15 heures n'ont pas le temps de souffler : *« On est déjà sur des fréquentations qui correspondent aux pics hivernaux, et on sait que ça va aller crescendo... »*, s'alarme Annaïg Brenner, la responsable du service. Certains jours, le service accueille jusqu'à 80 personnes, avec ou sans logement.

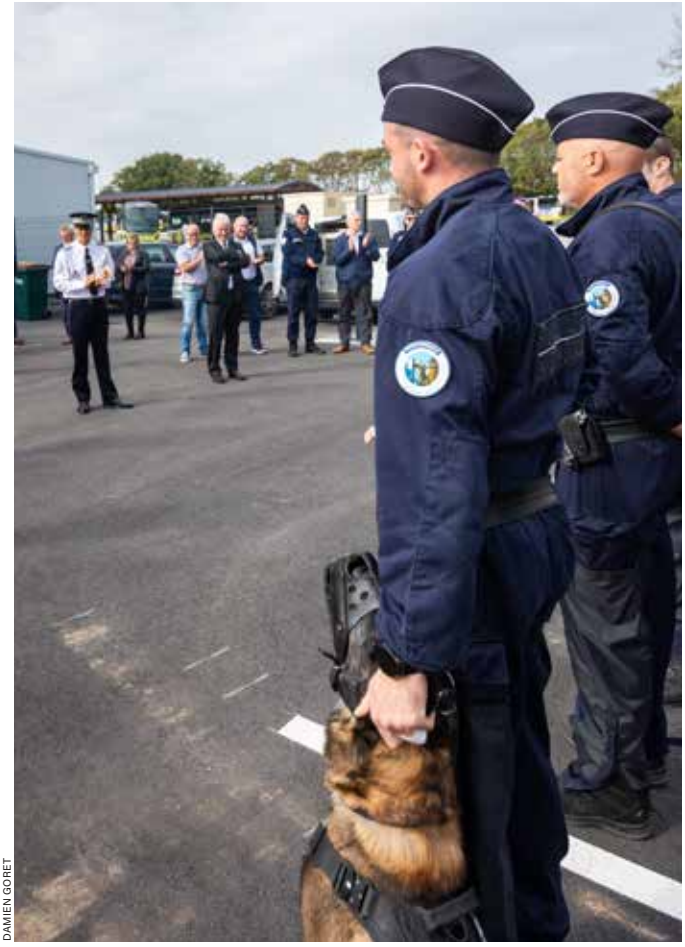
Ici, tous les jours de semaine, hommes, femmes ou enfants en grandes difficultés poussent la porte, pour un café, un repas chaud, un colis d'urgence ou prendre une douche avant de partir travailler. *« Avant, les gens avaient du mal à boucler les fins de mois, mais là, c'est dès le début du mois. Face aux demandes, nous en venons à devoir prioriser les personnes à la rue »*, se désole encore Annaïg Brenner. Tout en gardant un sourire grand comme ça, comme ses trois collègues. *« Malgré tout, beaucoup nous disent qu'on reste pour eux un "repère dans la nuit", et ça c'est important »*, note ainsi Karine, l'une des éducatrices spécialisées.

MILIEU FESTIF ET COMMERÇANTS DANS LA BOUCLE DU PLAN ALCOOL

Imaginé en 2018 pour réunir un maximum d'acteurs (ville de Brest, CHU, police, associations...) autour des mésusages de l'alcool, le plan alcool brestois a, depuis, multiplié les actions de prévention auprès de tous les publics. La rentrée 2023 est quant à elle marquée par une campagne de réduction des risques en milieu festif, menée avec la fédération des associations étudiantes, et sur la manière dont assurer aux jeunes en soirée un retour chez eux en sécurité. Bibus a ainsi adapté sa ligne de nuit Noctybus, dont l'itinéraire est rallongé et dont le nombre de rotations est augmenté (au prix d'un ticket de bus classique).

Les commerçants dans la boucle

Subventionné par la mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (pour un montant de 150 000 euros), le plan alcool s'adresse également, en cette rentrée, aux commerçants brestois. Une concertation s'est tenue avec eux en octobre pour réfléchir à une méthode qui permettrait de mieux faire respecter la loi interdisant la vente d'alcool aux mineurs. *« Nous continuons à ne pas vouloir fermer les yeux sur le sujet des mésusages de l'alcool, dont tout le monde sait qu'il est un enjeu de santé publique »*, appuie Karine Coz-Elleouët, première adjointe au maire de Brest en charge du plan alcool brestois.



DAMIEN GORET

LES LOCAUX DE L'UNITÉ CANINE DE LA POLICE NATIONALE INAUGURÉS

Pour un montant de 825 000 euros, la ville de Brest a entièrement financé les nouveaux locaux dédiés à la brigade cynophile de la police nationale. Ils ont été officiellement inaugurés le 11 octobre, en présence de François Cuillandre, maire de Brest, d'Alain Espinasse, préfet du Finistère, et du commissaire central Hoarau *(photo)*, et constituent un nouvel exemple de la coopération entre l'État et la ville dans la lutte contre les stupéfiants et l'insécurité. *« Dans le cadre de la lutte contre le trafic de stupéfiants et l'insécurité, la ville offre un lieu digne de ce nom à ces agents et à ces chiens spécialisés, qui participent à l'efficacité de la présence policière sur l'espace public »*, a indiqué François Cuillandre. Les nouveaux locaux proposent, sur environ 1 000 m², tout le nécessaire pour accueillir une dizaine d'agents ainsi que sept chiens d'intervention et/ou de lutte contre les stupéfiants. À ce jour, le chenil en héberge cinq : Max, Lizzie, Laïka, Tobby et Kenzo.

L'ÎLOT CERDAN SORT DE TERRE

C'est un des projets phares de la reconstruction de la ville sur elle-même. Les travaux ont en effet débuté du côté de Courbet-Cerdan-République, et les premiers bâtiments sont attendus au deuxième semestre 2025. *« Ce site historique de Brest est en train de se réinventer,* analyse François Cuillandre, maire de Brest. *Et dans une période où le besoin en logements de tous types est absolument criant, c'est une belle nouvelle d'en voir naître ici, en renouvellement urbain. »*

14 000 m² et plusieurs îlots

Sur ce site de 14 000 m², qui sera découpé en plusieurs îlots, les premières élévations ont donc débuté, portées par le groupe Icade, pour un investissement de plus de 60 millions d'euros. L'îlot Cerdan devrait être livré le premier, et comprendra une résidence de 58 logements et une résidence services seniors de 114 logements. L'îlot Courbet doit quant à lui démarrer au deuxième semestre 2024 avec la construction, notamment, d'une maison médicale et de 41 logements sociaux. Sur l'îlot République, les premières livraisons sont attendues au premier semestre 2026 avec 1 500 m² de bureaux installés dans une partie des locaux de l'ancienne récole.

Square et crèche privée

En périphérie de ce nouveau quartier de ville, qui a fait l'objet de plusieurs concertations avec les riverains, sont également prévus 14 maisons individuelles, une crèche privée, un square, une placette et une nouvelle venelle, qui fera le lien entre les rues de la République et Courbet.

LES NOUVEAUX HABITANTS ACCUEILLIS EN MAIRIE

Le 7 octobre, quelque 200 personnes venues s'installer à Brest ces derniers mois ont été accueillies à l'hôtel de ville. Un moment de convivialité et d'information, où les élues et élus ont pu aller à la rencontre de ces nouveaux venus dans la ville. De nombreuses associations étaient aussi présentes pour informer les familles sur la vie brestoise.

> Inscription toute l'année sur Brest.fr

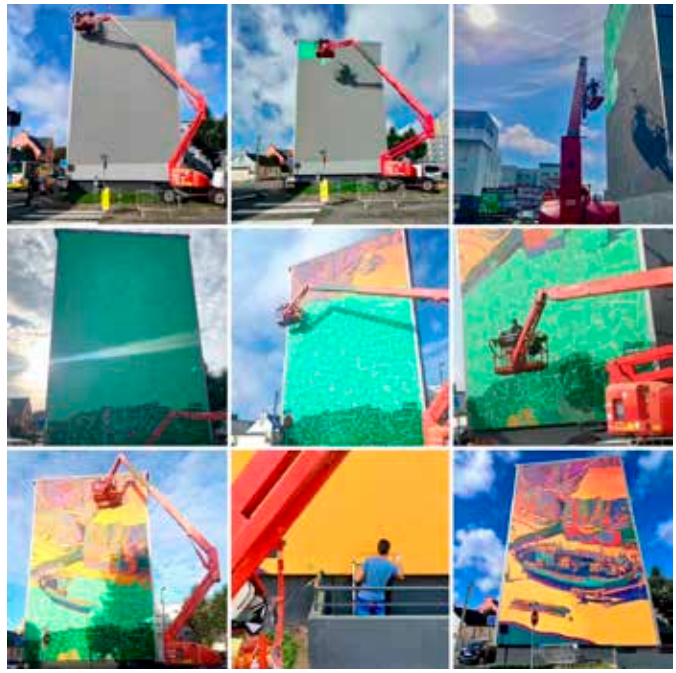
SÉBASTIEN DURAND

UNE NOUVELLE RÉSIDENCE À L'HARTELOIRE

Mise en service cet été, la résidence pour étudiants et jeunes actifs de l'Harteloire s'est installée derrière la façade de l'ancienne gendarmerie, qui a été conservée. Ses 115 logements neufs répartis en 93 logements étudiants (dont une colocation) gérés par Brest métropole habitat, et 22 logements dédiés aux jeunes actifs gérés par l'association Ailes, affichent déjà complet. Un succès express qui témoigne du contexte de tension actuel en termes de logements, et particulièrement de logements étudiant.

DAMIEN GORET

STREET ART : LA BELLE ÉCHAPPÉE DANS LES QUARTIERS



Né du succès de l'exposition de street art Le Spote, organisée en 2021 dans les anciens locaux de la Poste centrale, le projet Hors les murs du collectif Projet 0.0 avait pour ambition de répondre à l'attente de nombreux Brestois. *« Le Spote avait permis de confirmer l'attente des habitants pour voir le street art se développer sur la ville. Pour ne pas faire de déçus, nous avons donc décidé de proposer un projet de fresque de street art sur chacun des sept quartiers de Brest »*, sourit Vincent Bramoullé, l'un des membres du Projet 0.0. Résultat : les votes de la saison 3 du budget participatif en faveur de ce Hors les murs ont largement suivi, permettant au collectif de s'appuyer sur un budget de 140 000 euros.

Street art fédérateur

Un peu plus d'un an plus tard, la carte du street art brestois s'en trouve déjà enrichie, avec deux immenses fresques qui habillent désormais deux pans de murs, à Lambézellec et Recouvrance. Les artistes, Mathieu Pommier pour la fresque de Lambézellec et Stare pour celles de Recouvrance, ont ainsi achevé leur œuvre début octobre, l'une sur un mur de Brest métropole habitat *(photo)*, l'autre sur celui d'une copropriété privée demandeuse. Et dans les deux cas, leur résidence a visiblement convaincu, attirant toutes les générations autour de ces créations, qui ancrent l'art urbain dans les quartiers.

Rendez-vous en 2024

Prochaine étape : deux nouvelles fresques réalisées au printemps prochain, par deux pointures féminines du street art, l'ensemble du parcours devant être réalisé avant les fêtes de Brest 2024.

5 DATES POUR LE BUDGET PARTICIPATIF

La 4e saison du budget participatif brestois est sur les rails, et voici les dates à retenir !
Jusqu'au 18 novembre : possibilité de déposer votre projet (à condition qu'il soit d'intérêt général, mis en œuvre à Brest et ne nécessitent qu'un budget d'investissement) sur le site internet jeparticipe.brest.fr
Du 1er au 17 décembre : place aux coups de cœur, avec possibilité de voter une seule fois pour autant de projets que souhaité.
Du 15 janvier au 26 avril : étude de faisabilité des projets présélectionnés, entre les porteurs de projets et les services de la collectivité.
Du 3 au 23 juin : les projets retenus lors de la phase précédente sont soumis aux votes des habitantes et habitants.
27 juin : annonce des projets lauréats de la 4e saison du budget participatif.

> jeparticipe.brest.fr

RECENSEMENT CITOYEN : UN SÉSAME INDISPENSABLE POUR LES JEUNES DE 16 ANS !

Sans lui, impossible d'accéder aux examens et concours d'État comme le CAP, le Bac ou le permis de conduire ; impossible aussi de s'engager dans une forme de volontariat, qu'il soit civil ou militaire, puis d'être inscrit automatiquement sur les listes électorales à 18 ans… Lui ? Le recensement des jeunes, qui doit impérativement se faire entre 16 ans et 16 et trois mois ! Une démarche simple, mais à faire dans les délais impartis, sous peine de se voir refuser l'accès à des examens, ou à les remettre à plus tard ! Pour réaliser leur recensement, les jeunes concernés peuvent se rendre sur le site internet dédié, ou à la mairie de leur commune, avec une pièce d'identité (carte nationale d'identité, passeport…) et le livret de famille.

> Service-public.fr/particuliers/vosdroits

LE 7, RUE DE VENDÉE, CARREFOUR DES ACTEURS DE L'EMPLOI

Orientation professionnelle, formations, chantiers d'insertion, intérim… Une dizaine d'acteurs de l'emploi et de l'insertion professionnelle sont regroupés dans le vaste bâtiment du 7, rue de Vendée, à Bellevue. À l'image de la Mission locale, du dispositif d'accompagnement vers l'emploi Iceo, du centre de formation Ibep, ou encore du groupe d'insertion SATO et de ses nombreuses branches, parmi lesquelles on retrouve notamment cinq chantiers d'insertion spécialisés dans la couture, le nautisme, le numérique, les espaces verts et le BTP. On y trouve également SEB'Action, le dispositif de bilan de compétences et d'accompagnement socio-professionnel de l'association Don Bosco, ou encore le groupe Tribord, qui mène des actions en faveur de l'inclusion et de l'environnement. De quoi créer une véritable dynamique et des passerelles entre ces différents acteurs.

> Contact : 02 98 02 98 98

LE COLLECTIF BAHAMAS INVITE LES HABITANTS À LE REJOINDRE

Structuré en association depuis quatre ans, le Collectif Bahamas fédère des habitantes et habitants du quartier des Bahamas qui souhaitent se retrouver pour créer du lien et lutter contre l'isolement. Il est actuellement composé d'une dizaine de membres qui se réunissent chaque samedi après-midi de 14 heures à 17 heures, pour des parties de jeux de société et des moments de convivialité dans un local situé au 21, avenue de Provence.
Présent lors des différentes animations organisées par la ville sur le quartier, le Collectif Bahamas souhaite également reprendre l'organisation de grands repas festifs, et espère obtenir prochainement un local plus spacieux afin d'accueillir davantage de membres. *« Nous invitons toutes les personnes intéressées à nous rejoindre ! »*, rappellent-ils en chœur !

NICOLAS POIRATON, NOUVEAU DIRECTEUR DU CENTRE HORIZONS

Depuis août dernier, Nicolas Poiraton est le nouveau directeur du centre socioculturel Horizons, à Pontanézen. Il dirigeait auparavant la Maison de l'enfance de Milizac-Guipronvel, elle aussi gérée par l'association Léo Lagrange. *« Cette nouvelle mission me tient beaucoup à cœur*, confie-t-il. *Je souhaite contribuer à créer et à renforcer les liens avec les habitants et à entretenir la belle dynamique qui s'est lancée avec les jeunes du quartier. Pour y parvenir, avec l'ensemble de l'équipe, nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur de nombreux piliers historiques tels que les associations, les habitants ou les parents. Nous allons notamment mettre l'accent sur l'accueil des jeunes de 11 à 14 ans, en associant au maximum leurs parents ou leurs représentants, et en créant du lien dès le plus jeune âge. ».*

LA MAIRIE DE QUARTIER DÉMÉNAGE PROVISOIREMENT À LA MAISON DES ASSOCIATIONS

Les travaux de réhabilitation de l'accueil de la mairie de quartier de l'Europe vont bon train, suite à l'incendie qui l'avait ravagé en juin. En attendant la réouverture des locaux, l'accueil du public avait été déplacé provisoirement dans la salle des mariages ainsi que dans la salle de réunions Plymouth. Une solution qui a permis d'assurer la continuité du service.
À partir de ce mois de novembre, afin d'améliorer la qualité du service, c'est à deux pas de là, dans les locaux de la maison des associations, que le public va retrouver l'unité d'accueil, ainsi que les agents de proximité, de développement, de l'éducation et de Sports et quartiers. *« Il ne s'agit encore là que d'une solution temporaire en attendant la fin des travaux, mais nous sommes déjà ravis de pouvoir accueillir à nouveau le public dans de meilleures conditions »*, se félicite Arnaud Botquelen, le responsable de la mairie de quartier.

Pour Arnaud Botquelen et l'équipe de la mairie de quartier, rejoindre la maison des associations, le temps des travaux, va permettre d'assurer un accueil du public dans de meilleures conditions.

NOUVELLE SIGNALÉTIQUE RUE DE SIAM

De nouveaux panneaux et marquages au sol viennent de faire leur apparition rue de Siam. Alors que les mobilités douces (déplacements à pied et à vélo) ont été identifiées comme une priorité en assemblée de quartier, un atelier "mobilité durable" s'est constitué l'an passé pour réfléchir aux actions possibles. La circulation sur cet axe important y est jugée complexe voire dangereuse, conséquence d'une signalétique mal adaptée et d'une méconnaissance de la priorité – à savoir que les piétons sont partout prioritaires, sauf au niveau de la rue Colbert et de la rue Monge. Après une phase de travail entre les habitantes et habitants, partenaires et services de la ville (mobilité et voirie), la nouvelle signalétique installée délimite de façon bien visible l'entrée dans la zone piétonne, pour apaiser la circulation et offrir plus de sérénité aux piétons.

UN JARDIN POUR LES ASSISTANTES MATERNELLES

Connecter les enfants à la nature dès le plus jeune âge, toucher la terre, les plantes... c'est essentiel ! Dans le cadre du projet Grandir à Brest, un groupe petite enfance du quartier Brest Centre a saisi l'opportunité d'un nouvel espace de plein air au cimetière de Kerfautras. Ce jardin aménagé par les agents du cimetière se situe près du potager partagé et de la zone d'écopâturage. Les assistantes maternelles comme les crèches et écoles maternelles peuvent désormais s'y retrouver. Un animateur horticole de la ville est intervenu cet été pour expliquer ce qu'on peut faire avec les tout-petits (dès 6 mois), et les premières plantations ont ensuite été effectuées. Ce jardin est aussi l'occasion de créer plus de liens entre les différentes structures de petite enfance. En dehors du temps d'accueil des enfants, il est ouvert au public aux heures d'ouverture habituelles du cimetière, et les familles sont invitées à venir le visiter.

UN PARCOURS CULTUREL POUR LES ENFANTS

Cet été, 600 enfants sont partis à la découverte des lieux de culture, d'art et de patrimoine à Recouvrance. En complément d'ateliers d'initiation au cirque, ce parcours a été dessiné par l'association Dédale de Clown (compagnie de création et école de cirque) en collaboration avec la mairie de quartier. Il était proposé aux jeunes inscrits auprès des équipements socioculturels de différents quartiers de la ville : centre social Horizons, centre social de Kerangoff, PL Sanquer, PL Recouvrance... L'exploration de la rive droite a été riche et intense, passant par la ferme de Quéliverzan, la médiathèque François Mitterrand – Les Capucins, la maison de la Fontaine et son exposition "Splendeurs de Cadix", le jardin des explorateurs ou encore la tour Tanguy fraîchement remise en beauté. Une belle expérience pour découvrir les attraits de sa ville et encourager la mobilité inter-quartiers.

Des ateliers d'initiation au cirque ont été proposés à quelque 600 petits Brestois.

Chaque mardi après-midi, les jardiniers-habitants bichonnent les plates-bandes de la micro ferme du Guelmeur.

DE LA TERRE À L'ASSIETTE

Depuis 2021, les récoltes sont fructueuses à la micro-ferme du Guelmeur, au cœur du quartier de Maleyssie. Accompagnée par la MPT du Guelmeur et l'association Vert le jardin, une équipe de bénévoles se retrouve chaque mardi pour cultiver une parcelle de 750 m². Ces jardiniers-habitants fournissent ensuite les légumes récoltés à la Boutique Éphémère, une vente directe qui a lieu chaque quinzaine le vendredi après-midi. Avec ses légumes locaux, bios et de saison, cette boutique propose des produits directement du producteur au consommateur et à des prix accessibles (en fonction du quotient familial). L'ambition : développer le mieux manger au sein du quartier. Les commandes peuvent être effectuées jusqu'au mercredi précédent la vente selon la liste des légumes disponibles. Un atelier cuisine et repas est aussi proposé chaque premier mercredi du mois.

> Renseignements auprès de la MPT du Guelmeur : 02 98 44 71 85

EN ATTENDANT NOËL...

C'est bientôt Noël ! Et plutôt que d'attendre le grand jour des cadeaux, la culture, le sport ou les loisirs ont décidé de gâter les habitantes et habitants de la métropole dès le mois de novembre. Pour les cinéphiles, pour les mélomanes, pour les adeptes d'histoires merveilleuses ou de voyages à l'autre bout du monde : les présents s'offrent dès aujourd'hui sur toutes les communes qui préparent aussi, d'ailleurs... leurs marchés de Noël !

Si on sortait ?

THIBAUT VERGOZ

Musiques sans frontières

Du 29 novembre au 3 décembre. Brest

NoBorder dépasse (encore) les bornes ! Le métissé festival des musiques populaires du monde organisé par de nombreux partenaires (Le Quartz, La Carène, Plages magnétiques, Bretagne(s) world sounds…) réinvestit le paysage culturel pour une 13e édition qui s'empare du pays de Brest dès le 24 novembre.

La partie purement brestoise, elle, débute le 29 novembre, avec des concerts, des colloques, des rencontres qui mènent le public dans de nombreux lieux de la ville, de Passerelle au Vauban, en passant par La Carène, Bad Seeds, le Mac Orlan, la Maison du théâtre ou encore Le Fourneau, pour un bal fest-deiz (2 décembre, 14 h 30) qui devrait donner l'occasion d'une belle fête.

Coloré, vivifiant et résolument musical, NoBorder #13 devrait, cette année encore, faire rimer musiques du monde avec bonnes ondes !

> festivalnoborder.com

L'art du cirque

Du 4 au 11 décembre. Brest

Un festival qui met en lumière les clowns d'aujourd'hui et propose des temps de formation aux arts du cirque ? Cirkonvolutions d'hiver # 6 revient dans plusieurs équipements brestois (le Mac Orlan, la Maison du théâtre), en lien avec l'association Dédale de clown.

Des spectacles de haute volée, à l'image de celui du Belge Jos Houben (7 décembre, 20 h 30, au Mac Orlan, à partir de 14 ans) ; des petites formes circassiennes gratuites (dans la limite des places disponibles) à la Maison du théâtre (9 décembre, 17 heures) ; mais également, pour la première fois, une proposition jeune public (dès 8 ans), avec *Un jour de neige* (10 décembre, 16 heures, au Mac Orlan) et son spectacle de jonglerie gestuelle et de magie nouvelle, sont au programme de cette nouvelle édition de Cirkonvolutions à vivre en famille.

> brest.fr

NACER HAMMOUMI

Moteur... Action !

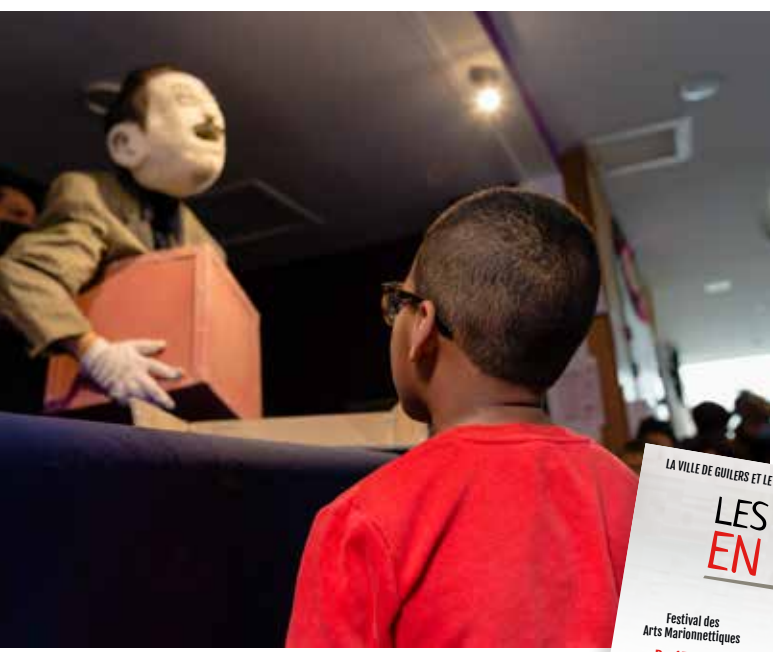
Du 8 au 12 novembre. Brest

Pour la 3e année consécutive, le festival du film court de Brest réunit la fine fleur du court métrage européen de manière nomade, entre le Mac Orlan, le cinéma Les Studios, la médiathèque des Capucins et le Multiplexe Liberté.

Premier rendez-vous à ne pas manquer : l'ouverture, le 8 novembre, à partir de 18 h 30, au Mac Orlan, pour une soirée *The show must go on* et ses deux programmes entrecoupés d'un entracte.

Pour le reste, c'est le retour des trois compétitions (européenne, française, bretonne), des légendaires "Brest off", et d'une programmation jeune public bien fournie, qui s'adresse aux scolaires autant qu'aux familles.

> filmcourt.fr



Les mains en l'air !

Du 15 au 19 novembre. Guilers et Brest

Le festival des arts marionnettiques conçu par la commune de Guilers s'est réellement forgé un nom et souffle sa 6e bougie entre Guilers (espace Jean Mobian) et Brest (Maison du théâtre), et en partenariat avec Le Quartz.

Une programmation de qualité (dont *Lucien*, primé à Montréal, le 18 novembre, à l'espace Mobian, à partir de 5 ans), avec des propositions pour le très jeune public (*La barboteuse*, à l'espace Mobian, le 18 novembre, 11 heures, à partir de 6 mois), et quantité d'autres rendez-vous poético-magiques sont de la partie. Avec, également, *Le déclin des ombres*, création de la compagnie Les yeux creux, à la Maison du théâtre (16 novembre, dès 10 ans), pour un théâtre d'ombres musical entre mythologie antique, cinéma et bande dessinée.

> mairie-guilers.fr

DAMIEN GORET

ON DESSINE DU MANGA ?

8 NOV.

BREST. Dans le cadre de sa nouvelle exposition "Néo-japonismes" (jusqu'au 16 décembre), la galerie d'arts Le Comœdia propose un atelier d'initiation de dessin au manga, pour les plus de 8 ans (inscription obligatoire), de 14 à 16 heures. À noter aussi la visite inédite en présence du graffeur Pakone, dont les œuvres sont présentées dans le cadre de l'exposition (25 novembre, de 11 heures à 12 h 30).

▪▪▪ **artcomoedia.fr**

BEAUX-ARTS ET TOUT-PETITS

BREST. Le musée des Beaux-arts propose un atelier pour les 18 mois-4 ans et leurs parents (un seul adulte par enfant, réservation obligatoire), pour un vrai moment de création où sont abordées les notions de gestualité, de lignes, de plein et de vide. Un temps de 45 minutes, avec la plasticienne Laëtitia Charlot-Bernard. De 10 heures à 10 h 45 ou de 11 h 15 à midi.

▪▪▪ **musee.brest.fr**

25 NOV.

UNE AVENTURE THÉÂTRALE ET HUMAINE

9, 17, 24 NOV.

BREST ET GUIPAVAS. La Maison du théâtre accueille les comédiennes et comédiens de Ressorts (à 19 h 30), accompagnés par la compagnie brestoise du Grain. Ou comment de purs amateurs planchent, un an durant, sur une pièce de théâtre afin de se produire sur scène comme des professionnels. Place, cette année, à *J'ai touché l'extra-balle juste avant de faire tilt*, une plongée dans une ville imaginaire qui fait croire à ses habitantes et habitants qu'ils sont protégés et non qu'à se soucier de travailler... Une représentation de la pièce est également programmée à L'Alizé, à Guipavas, le 17 novembre (19 h 30), ainsi qu'au Mac Orlan (24 novembre, 19 h 30).

INVISIBLE, MAIS PAS TANT QUE ÇA !

14>18 NOV.

BREST. Il ne peut plus se cacher ! Le festival Invisible compte parmi les rendez-vous culturels et musicaux qui marquent l'automne brestois, et le fait qu'il souffle, cette année, sa 18e bougie en témoigne. Du Vauban à La Carène, en passant par le centre d'art Passerelle ou la boutique Bad Seeds, le festival propose toujours cette programmation éclectique et défricheuse de talents. Apéro-concert, concerts, ateliers de création : Invisible 2023 enregistre avant tout, pour sa 18e édition, la venue d'artistes gigantesques, à l'image de l'Anglais Matt Elliott ou de l'Américain Micah P. Hinson. Invisible peut-être, mais surtout inratable !

▪▪▪ **festivalinvisible.com**

L'HEURE DES CONTES

17 NOV. >2 DÉC.

BREST MÉTROPOLE. C'est le retour du festival Grande marée et de ses histoires merveilleuses racontées sur les communes de la métropole (et bien plus loin !). À Gouesnou, Brest, Guilers, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Plouzané, la douzaine de conteuses et conteurs invités cette année distillent leurs récits dédiés à tous les publics, dont certains pour les enfants (à partir de 5 ans). Jeu de construction en bois, voyage tzigane ou le long du Mississippi, plongée dans un univers entre Harry Potter et Le seigneur des anneaux... Grande marée, c'est comme une vague d'histoires qui emporte avec elle un tas d'émotions.

▪▪▪ **grande-maree.net**

ÇA GRAFFE !

18 NOV.

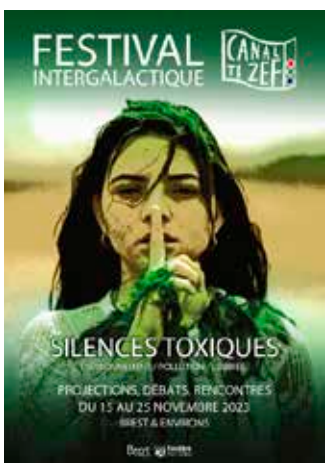
GOUESNOU. Le projet éphémère La vieille école, porté par Brest métropole aménagement, voit actuellement des graffeurs du Projet 0.0 travailler sur le site de l'ancienne école du Château d'eau. Une idée née du Spote, quand des graffeurs avaient pu peindre l'ancienne Poste centrale de Brest, en 2021. La vieille école sera inaugurée le 18 novembre. L'événement d'art urbain éphémère est à retrouver les samedis et dimanches, du 18 novembre au 17 décembre (de 14 heures à 18 h 30).

LUMIÈRE SUR LA SCÈNE RAP BRESTOISE

17 NOV.

BREST. Rendez-vous au Vauban (20 h 30), avec la Margoulins party #5, qui met en lumière différents projets musicaux locaux et émergents. Une soirée comme un coup de projecteur sur la belle scène rap brestoise avec des artistes comme Reynz, Gak et Dee K.

▪▪▪ **cabaretvauban.com**



DÉBATTRE SUR LE MONDE ACTUEL

15>25 NOV.

BREST. Le festival intergalactique de Canal Ty Zef propose, cette année, le thème "Silences toxiques". Ce rendez-vous annuel brestois (mais pas seulement !) invite à des projections de films, de documentaires et de fictions, réalisés par des professionnels ou des amateurs. Rencontres, débats, concerts sont également au programme dans différents lieux de la ville, et cette 22e édition propose au public de se pencher plus précisément sur la question des atteintes à l'environnement.

▪▪▪ **canaltyzef.infini.fr**

UN SPECTACLE TRILINGUE !

24 NOV.

BREST. La Maison du théâtre accueille le Teatr Piba (19 h 30) et sa création *Hentoù gwenn* (Nos voies lactées), donnée en breton, en français ainsi qu'en langue des signes française. Un spectacle en forme de grand voyage culinaire, poétique et philosophique, joué par la comédienne sourde Thumette Léon, une Bretonne qui enrichit cette création trilingue par une langue des signes artistique.

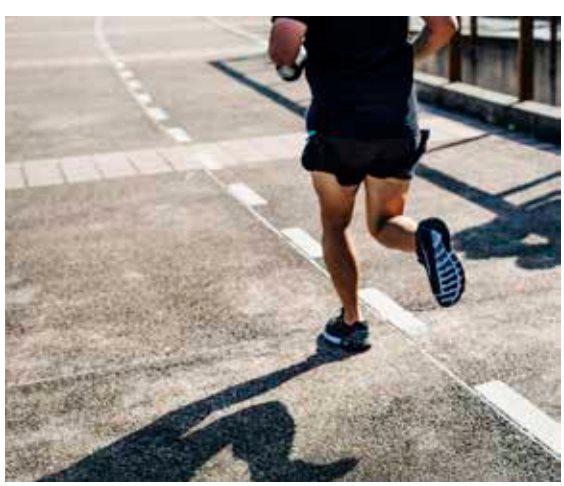
▪▪▪ **lamaisondutheatre.com**

COURSE SUR ROUTE !

3 DÉC.

BREST. Place au Défi de Kervallon, première édition ! Les Brest goélopeurs proposent un 5 et un 10 kilomètres (ainsi que des courses enfants, dès 13 heures) au départ du centre sportif de la Cavale Blanche, pour des circuits 100 % routiers. Animation musicale le long du parcours et, en point d'orgue, la montée de la terrible pente de Kervallon ! Départ du 5 kilomètres à 14 h 15, et du 10 kilomètres solo et relais à 15 heures.

▪▪▪ **defikervallon.com**



JULIEN CREFF

TRÉTEAUX CHANTANTS, FINALES À L'HORIZON !

Chauffez les voix, préparez les applaudissements ! Novembre rime avec finales des Tréteaux chantants, le traditionnel radiocrochet des 50 ans et plus, qui fête cette année ses 30 ans. La finale brestoise donne rendez-vous au public le 21 novembre (à partir de 14 heures), au PL Sanquer, pour une après-midi qui se clôturera par un concert de Clarisse Lavanant.
Une semaine plus tard, le 28 novembre (à partir de 14 heures), le rendez-vous est donné à Brest Arena, autour des chanteuses et chanteurs sélectionnés pour la grande finale du Pays de Brest, et de Daniel Guichard, invité d'honneur de l'édition 2023.
À noter qu'avant ces deux dates, une dernière sélection se déroule au Mac Orlan, pour les quartiers Quatre Moulins et Saint-Pierre, le 18 novembre (à partir de 14 heures). Possibilité de s'y inscrire sur place dès 13 h 30, ou par téléphone, en amont, au 02 98 00 80 80.

À L'HEURE DES RENDEZ-VOUS MARITIMES

7 DÉC.

BREST. Jusqu'en juin prochain, la médiathèque François Mitterrand - Les Capucins, le service historique de la Défense, le centre national des phares et le musée national de la marine invitent le grand public à des rencontres gratuites autour du maritime. La prochaine date à cocher est celle du 7 décembre (18 h 30, au service historique de la Défense), avec une conférence sur les cartes marines, vues d'un point de vue historique et artistique. Immersion dans la course océanique Arkéa Ultim Challenge, mise en perspective du monde des phares et de celui des éoliennes en mer, ou encore conférence autour de la mythique *Jeanne d'Arc* font partie des rendez-vous à venir en 2024.

▪▪▪ **bibliotheque.brest-metropole.fr**

CONTES DE NOËL

17 DÉC.

BREST. Le Mac Orlan accueille Les contes de Noël et histoires fabuleuses concoctées par l'association Côte ouest (15 heures, gratuit dans la limite des places disponibles). Des films courts pour toute la famille, et, comme chaque année, la possibilité pour les enfants de venir avec une surprise faite maison ou peu coûteuse, et d'en piocher une dans la hotte du père Noël à la sortie !

▪▪▪ **filmcourt.fr**

UN AUTOMNE À PASSERELLE

>>13 JANV.

BREST. Le centre d'art contemporain Passerelle accueille l'artiste irlandais Sean Scully et son exposition monographique, ainsi que le collectif d'architectes de l'atelier Raum. La soixantaine de maquettes de Raum est accompagnée des photos d'Audrey Cerdan et de Charles Bouchaïb, et des vidéos de Vincent Pouplard. Entre maquettes en papier, constructions en béton, clichés argentiques et courts métrages : une plongée dans l'architecture, la manière dont elle est née, et ses éventuelles limites.

▪▪▪ **cac-passerelle.com**

>>14 JANV.

PHILIPPE BOURSEILLER

REGARDS ANTARCTIQUES...

BREST. L'Antarctique fascine. L'Antarctique inspire. Et les Ateliers des Capucins, en lien avec l'institut polaire français, proposent "Regards antarctiques", exposition en trois parties sur les regards que portent des artistes et des institutions sur ce continent. Dessins, peintures, créations ou photos plongent le public dans la vie antarctique à travers trois domaines : la manière dont on s'y déplace, sa biodiversité ou encore les journaux de scientifiques qui y racontent leur quotidien.

▪▪▪ **ateliersdescapucins.fr**

JULIEN CREFF

LE TEMPS DES MARCHÉS DE NOËL

Les premières odeurs de houx, de cannelle et de vin chaud vont commencer à se faire sentir sur le territoire métropolitain, et les premiers marchés de Noël s'y installent.

BREST. Le marché de Noël, ses chalets et animations réinvestissent la place de la Liberté à compter du 25 novembre, et jusqu'au 24 décembre.

▪▪▪ **brest.fr**

GUIPAVAS. Rendez-vous à L'Alizé, le 2 décembre, de 14 heures à 19 heures, et le 3 décembre, de 10 heures à 18 heures. De nombreux stands sont présents avec produits gourmands, bijoux et autres objets de décoration. Spectacle et goûter de Noël programmés dans la salle du Douvez, le 10 décembre, à 15 heures.

▪▪▪ **guipavas.bzh**

PLOUGASTEL-DAOULAS. Le marché de Noël de la ville et ses animations s'invitent les 9 et 10 décembre, tandis que les commerçants organisent un moment pour les habitantes et habitants les 16 et 17 décembre. Un feu d'artifice est également prévu le 22 décembre.

▪▪▪ **ville-plougastel.bzh**

LE RELECQ-KERHUON. Un marché de Noël sur deux jours et à l'Astrolabe (entrée libre et gratuite), les 2 décembre (de 14 heures à 18 heures) et 3 décembre (de 10 heures à 18 heures).

▪▪▪ **lerelecqkerhuon.bzh**

GOUESNOU. Marché de Noël le 9 décembre, de 10 heures à 18 heures, à l'espace Gourmelon. À suivre, à partir de 18 heures, un spectacle lumineux sur le site de l'ancienne école du Château d'eau, où est également mené un projet éphémère d'art urbain *(lire page 20)*.

▪▪▪ **gouesnou.bzh**

VOUS AVEZ L'ŒIL

SPLANN EO HO LAGAD

Vous avez l'œil ? Celui qui se pose sur le territoire en le sublimant ? Cette rubrique est donc la vôtre !
"Vous avez l'œil" constitue en effet la sélection d'une de vos photos prise sur Brest métropole ou le pays de Brest, et sélectionnée par la rédaction du magazine Sillage.
Alors, si vous souhaitez diffuser vos plus beaux clichés avec les lectrices et les lecteurs de Sillage et sur le site Brest.fr, il vous suffit de les publier sur les réseaux sociaux Instagram et Facebook avec le #BrestLife ou en taggant le compte @brestfr.
Tous les mois, nous sélectionnons une de ces photos et la partageons dans la rubrique "Vous avez l'œil" de Sillage ainsi que sur nos réseaux sociaux, en mentionnant votre nom.

Rendez-vous sur et sur @brest.fr

Splann oc'h a lagad ? An hini a zeu d'en em boziñ er vro en ur gaeraat anezhi ? Ar rubrikenn-mañ zo graet evidoc'h neuze ! "Splann oc'h a lagad" a zo vont d'ober un dibab eus ar c'hlichedoù bet tapet e Meurgêr Brest pe e bro Brest, ha bet dibabet gant bodad skridaozañ ar gelaouenn Sillage.
Neuze, mar fell deoc'h skignañ ho pravañ klichedoù gant lennerezed ha lennerien Sillage hag e lec'hienn Brest.fr, trawalc'h eo deoc'h skignañ anezho war ar rouedadoù sokial Instagram ha Facebook gant an #BrestLife pe o tikedennañ ar gont @brestfr.
Bep miz e tibabomp unan eus al luc'hskeudennoù-mañ hag e rannomp anezhi er rubrikenn "Splann oc'h a lagad" e Sillage, koulz ha war hor rouedadoù sokial, en ur venegiñ hoc'h anv.

EXPLORATION BRESTOISE
JARDIN DES EXPLORATEURS, BREST
Point de vue discret pour observer nos grues de ferrailles brestoises, espèce endémique de la ville.
Lucie Carof sur et

ERGERZHADENN E BREST
LIORZH AN ERGERZHOURIEN, BREST
Alc'hwez : Ur gwel kaer didrouz evit sellet pizh ouzh ar gavroù-houarnaj e Brest, a zo paot-tre e kêr.

FRANCK BETERMIN

GUÉNA THÉAUD

BRESTOISE

Elle est arrivée à Brest un jour de pluie. Pas franchement décidée à rester. Trente ans après, Guéna Théaud revendique son statut de Brestoise convaincue et rend hommage à sa ville et ceux qui la font à travers un recueil de portraits savoureux.

Après avoir conté les particularités et les talents de Brest et de la Bretagne durant 20 ans, dans ses reportages pour le 13 heures de Jean-Pierre Pernault, la journaliste a raccroché les gants voici trois ans. Sans pour autant renoncer à sa passion pour Brest et ceux qui la font aujourd'hui. Bien au contraire.

« Mon carburant, ça a toujours été la rencontre »

« Je suis arrivée pour 6 mois, à Europe 2 Brest... et je suis là depuis 30 ans. Il a donc dû se passer quelque chose ! ». Dans l'intervalle, la journaliste du 13 heures a roulé sa bosse, de Brest à Ouessant en passant par l'île de Sein ou les méandres du centre Bretagne. Pour *« rencontrer des gens, pour raconter la Bretagne. Mon carburant, ça a toujours été la rencontre ! »*.
Une pure passion, défendue bec et ongles plus de 20 ans durant. *« Quand tout le monde te dit,* « ah ben non moi le 13 heures de TF1, jamais, je regarde Arte »*... tu te demandes pourquoi les audiences d'Arte n'ont jamais explosé ! »*, se marre-t-elle. Avant de rappeler : *« En fait, le 13 heures de TF1, tout le monde s'est mis à le faire, tout le temps, même au 20 heures. Moi je suis fière de ce qu'on a fait, et je le défends ! »*.

Arrêter... pour mieux continuer

Pourtant, au bout de 24 ans, l'amoureuse du quotidien coupe les amarres. *« Je n'étais plus en accord avec ce que les médias français en général proposaient. Alors j'ai décidé d'arrêter... pour continuer, autrement »*.

De fait, au printemps 2021, elle sort *Je cuisine à la Brestoise*, ode aux bons goûts des gens d'ici. *« Ce n'était, déjà, rien de plus que le quotidien du 13 heures : préparer à manger, c'est le quotidien ; travailler pour un maraîcher, c'est le quotidien ; aller chercher le poisson que tu vas servir dans ton restaurant le midi, c'est du quotidien ! »*, martèle-t-elle.

Portrait(s) sensible(s)

Et après ? La Brestoise piaffe encore d'envie de raconter. *« Comme beaucoup, j'ai vu la ville se transformer. Mais si le passé de Brest est très documenté, il m'a semblé qu'il était temps d'écrire sur le Brest d'aujourd'hui, sur cette ville qui s'est réinventée »*.
Journaliste un jour, journaliste toujours, Guéna Théaud n'envisage pas une seconde de raconter sa seule vision : *« Personne ne vit une ville de la même façon. J'ai donc décidé d'aller tendre le micro à 30 Brestois, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, connus ou pas. En espérant qu'au bout du bout, les lecteurs puissent se dire : je vois la photo du Brest d'aujourd'hui ! »*. Un boulanger de la rue Jean Jaurès, une icône de Ponta, un certain Stan de Matmatah, la directrice scientifique d'Océanopolis ou un ancien bénévole des Restos...
Au fil des récits, Guéna Théaud dessine avec ce *Brestois* le portrait sensible d'une ville aux mille visages. Une ville composite, mille fois recomposée, et toujours égale à elle-même : franche, parfois fragile, et toujours prête à se relever pour affronter les tempêtes.

ÉLISABETH JARD

mini BIO

2 AVRIL 1971 : naissance à Rennes

9 MAI 1994 : débarque à Brest, place Wilson… sous des trombes d'eau

1er AOÛT 2013 : pose ses valises au port de commerce, son lieu de prédilection

16 DÉCEMBRE 2020 : quitte l'antenne du 13 heures de TF1, après 24 années de reportages

NOVEMBRE 2023 : *Brestois* aux éditions La nouvelle bleue

Balises

« Brest ? On m'a tellement dit qu'elle n'allait pas me plaire. Or non seulement elle m'a plu, mais je crois bien aussi que je lui ai plu, puisqu'elle a tout fait pour me retenir ! Je crois qu'on a un peu le même caractère : on est simples et sans chichis, sans bling bling. Quand on nous détruit on a la force de se relever. Et, toutes les deux, on est besogneuses : on sait qu'on n'a rien sans rien, alors on bosse ! Je crois que tout ça a fait qu'on s'est bien plu toutes les deux ! »

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT POLAIRE FRANÇAIS

EXPOSITION

Regards antarctiques

18 OCT ▸ 14 JANV

PASSAGE DES ARPÈTES

ATELIERS DES CAPUCINS BREST

▸ VISITE LIBRE

RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNELS

- **19 OCT** JOB-DATING ET RENCONTRE AVEC LES PROFESSIONNELS DES MÉTIERS POLAIRES
- **9 DÉC** SCIENCES & ARTISTES
- **10 JAN** SOIRÉE SUR L'HISTOIRE POLAIRE

DOCUMENTAIRES / LECTURES / DÉDICACES / CONFÉRENCES

▸ PATHÉ CAPUCINS, CURIOSITÉS DE DIALOGUES, 70.8

Tout le programme
www.institut-polaire.fr

LES CURIOSITÉS DE DIALOGUES

PATHÉ CAPUCINS

70.8 OceanOpolis

LES ATELIERS DES CAPUCINS BREST

melting place/

La lettre des groupes politiques de Brest métropole

EXPRESSION LIBRE

SUPPLÉMENT AU N°260 DE SILLAGE,
LE CONTENU D'EXPRESSION LIBRE
N'ENGAGE QUE SES AUTEURS

EXÉCUTIF MÉTROPOLITAIN

LOGEMENT : PERMETTRE AUX HABITANTS DE LA MÉTROPOLE DE VIVRE DIGNEMENT.

Le logement en France connait une crise très profonde. Rarement les professionnels du secteur, les élus locaux et associations n'ont été aussi unanimes : c'est aujourd'hui toute la chaîne du logement qui déraille. Le président Emmanuel Macron nous avait promis un choc du logement, c'est en réalité un contrechoc !

Tous les voyants sont au rouge : en 2023, la production de logements sociaux sera en berne, en deçà des 85 000 logements, soit le niveau de... 1951. C'est dire que nous sommes loin des 125 000 logements atteints en 2017 ! Ce sont 2,4 millions de ménages qui attendent un logement social, dont 96 000 en Bretagne qui enregistre un bond historique de 30 000 demandes en 4 ans, et plus de 7 000 sur notre métropole : triste record.

Plus globalement, la production française de logements n'a jamais été aussi faible : moins de 280 000 permis de construire ont été délivrés entre septembre 2022 et août 2023 soit près de 28 % de moins que les douze mois précédents.

Paupérisation des demandeurs, arrivée de nouveaux ménages qui ne trouvent plus de logements abordables dans le locatif privé, reprises de logements par des propriétaires qui les réorientent en meublés touristiques en raison d'une fiscalité avantageuse, sont autant d'alertes dans un contexte de crise de la vie chère.

Si grâce à l'effort soutenu de la collectivité en matière de construction de logements depuis 30 ans, Brest métropole résiste pour le moment au séisme qui touche l'ensemble du secteur, nous subissons de plein fouet la perte sèche des bailleurs sociaux. Les mesures du gouvernement qui ont entamé le pouvoir d'achat des plus modestes et fragilisé le secteur de l'habitat telles que la baisse drastique des APL, la baisse des aides à la construction HLM ou la hausse de la TVA se traduisent par une perte de 15 millions € de fonds propres pour BMH depuis 2018. A cela s'ajoute le désengagement injustifié du conseil départemental du Finistère sur notre territoire.

Le gouvernement n'a eu de cesse de faire du logement le principal contributeur aux économies de l'Etat. La crise du logement appelle pourtant des réponses fortes des pouvoirs publics. Il est essentiel de construire plus et mieux, de rénover et de réguler le marché. Face aux difficultés de nos habitantes et de nos habitants, nous prenons nos responsabilités à travers des mesures fortes pour maintenir notre rythme de production (1300 logements/an), mieux financer et réhabiliter les logements destinés aux ménages les plus modestes. Aux côtés de la métropole, la Ville de Brest vient ainsi de créer de nouvelles aides pour intensifier le soutien au logement social. Plus globalement, les socialistes défendent la mise en place d'un bouclier logement pour limiter à 25 % la part du loyer et des charges dans le revenu des ménages. Le logement n'est pas une marchandise comme les autres : il exige une mobilisation générale !

Groupe des élues et élus socialistes
www.elus-socialistes-brest.fr

RENFORCER L'ACCUEIL DES USAGERS EN GARE DE BREST

Élues et élus communistes, avec nos collègues de la majorité, nous nous sommes fait écho lors du dernier conseil des revendications des syndicats de cheminotes et cheminots concernant les problématiques d'accueil en gare de Brest. En 9 ans, la direction de la SNCF a supprimé plus de 20 000 emplois en France. De moins en moins d'agents sont présents en gare, au guichet, à quai, pour informer, conseiller et orienter les usagers. En gare de Brest, à la suite d'une réorganisation des ventes, il n'y a plus de postes de cheminots ou cheminotes dédiés à l'accueil et à la réponse aux besoins spécifiques (Personnes à Mobilité Réduite, personnes en situation de handicap, seniors, etc). Les guichets ont vu leurs horaires d'ouverture drastiquement diminuées. La boutique SNCF du centre Géant a été fermée. Sans véritable accueil physique digne de ce nom, les voyageurs et voyageuses se retrouvent ainsi régulièrement livrés à eux-mêmes et n'ont pas d'autres choix que de se reporter aux panneaux d'information, aux bornes automatiques ou à l'application web.

Des travaux conséquents de réaménagement du parvis de la gare vont être menés par notre collectivité pour accueillir l'arrivée des 2 futures lignes, Tram et BHNS, et permettront à tous les voyageurs et les voyageuses d'évoluer au sein d'infrastructures de qualité. Afin d'humaniser ce lieu symbole que représente la gare de Brest et le rendre pleinement accessible à toutes et à tous, tous les élues et élus municipaux ont, par le vote d'un voeu déposé à notre initiative, réaffirmé leur soutien au développement d'un haut niveau de service public au bénéfice des voyageuses et des voyageurs, au départ, en transit ou à l'arrivée. Nous avons demandé à la SNCF et à l'État d'attribuer les moyens supplémentaires et nécessaires pour assurer un accueil physique de qualité aux usagers, avec des postes de cheminots et cheminotes dédiés, du 1er au dernier train.

Le groupe des élues et élus communistes
Eric Guellec, Mathilde Maillard, Jacqueline Héré, Jean-Michel Le Lorc'h, Sandra Le Roux, Taran Marec, Anne-Catherine Cleuziou, Claudie Bournot-Gallou

EXÉCUTIF MÉTROPOLITAIN

NOTRE SANTÉ VAUT PLUS QUE LEURS PESTICIDES

Tandis que la commission européenne peine à trouver un accord sur le glyphosate, les liens entre l'exposition à cet herbicide et les graves malformations dont souffre le jeune Théo Grataloup ont été confirmées par un groupe d'experts reconnus. La semaine précédente, ce sont les dangers du prosulfocarbe, herbicide largement utilisé, qui étaient pointés par l'ANSES pour les risques liés à l'exposition des jeunes enfants. Écoutons les chercheurs qui tirent la sonnette d'alarme : les conséquences pour la santé de l'usage des pesticides sont désastreuses !

La France s'est fixée comme objectif une diminution de 50 % de l'usage des produits phytopharmaceutiques en agriculture. Pourtant, les plans Écophyto se succèdent sans y parvenir.

Notre territoire n'est évidemment pas épargné par ces pollutions. À titre d'exemple, AirBreizh signale la présence en Bretagne de fortes concentrations aériennes en herbicides, notamment en prosulfocarbe.

Cette question est prise très au sérieux par la Métropole qui fête cette année les dix ans de son prix régional Zéro Phyto. Cette charte ambitieuse a été adoptée bien avant l'entrée en vigueur de la Loi Labbé interdisant l'utilisation des pesticides par les pouvoirs publics.

Aujourd'hui, c'est au monde agricole de poursuivre les efforts engagés. Et cela est possible, en témoigne la belle implantation de l'agriculture biologique sur notre territoire. Sans doute faudra-t-il changer profondément les pratiques. Sans doute faudra-t-il un effort supplémentaire de recherche pour des alternatives durables. Sans doute faudra-t-il, aussi, accepter une diminution des rendements et le recours à une agriculture plus extensive.

Cela implique une pression accrue sur les terres agricoles, déjà au centre de grandes convoitises. Ni support d'urbanisation, ni source de production d'énergie, le sol est un bien commun à défendre. D'autant plus qu'un sol agricole préservé est un sol fertile, à la fois puits de carbone et immense réservoir d'eau et de biodiversité. Autant d'atouts pour affronter avec confiance les défis climatiques à venir !

Le Groupe des élu.e.s Génération.s – LRDG – UDB
Elise Hamard-Péron, Fragan Valentin-Leméni,
Christiane Migot,
Xavier Hamon, Béatrice Lebel

UNE MÉTROPOLE BRESTO-BRESTOISE

Comme chacune et chacun ont pu le constater, les travaux préparatoires du Tram et du BHNS vont bon train. Au jour où nous écrivons ces quelques lignes (15/10) nous n'avons toujours aucune information sur le montant des travaux suite aux appels d'offres. Nous rappelons que les engagements pris en conseil communautaire étaient de décaler dans le temps le BHNS en cas de dépassement d'enveloppe. Ces coûts sont supportés par qui ? BMA ? Eau du Ponant ? Les concitoyens métropolitains et les entreprises du territoire via le « versement transport » paieront dans tous les cas... Les communes de la Métropole, hors Brest, ne doivent pas être les variables du budget de la collectivité.

Nous ne cessons de le répéter, nous avons besoin d'investissements d'ampleur sur nos communes, rénovations de centres-villes, aménagements cyclables, entretien des réseaux routiers, transports en commun efficients... Il est surprenant de voir la ville de Brest se rénover à grande vitesse quand nos communes n'ont le droit qu'à un saupoudrage à la vitesse de l'escargot... de Quimper assurément... Pire, certains travaux, aménagements routiers ou entretien d'espaces verts s'arrêtent nets aux panneaux de sorties Brest et d'entrées de nos communes.

Le stationnement se fait de plus en plus rare à Brest, des parkings en ouvrage seraient prévus après les travaux du tram. Dans nos communes encore rurales, il faut près d'une heure en transport en commun pour rejoindre le centre-ville de Brest. La voiture reste donc primordiale pour beaucoup. Sans adaptation vélo et transport en commun (ou BHNS), les congestions à chaque point d'entrée de la Métropole ne sont pas près de s'estomper et la pollution de diminuer... Sans parler des coûts de carburant supportés par nos habitants en cette période d'inflation galopante.

Une grande impression que les Vice-présidences des communes ne sont pas ou sont peu entendues. Une chose est certaine, l'extension de la métropole n'est pas pour demain à ce rythme...

Les élus du GICA issus des majorités municipales
de Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas,
Plougastel-Daoulas et Plouzané
elus-gica@brest-metropole.fr

EXÉCUTIF MÉTROPOLITAIN

MENACES SUR L'EAU : QUELLES SOLUTIONS ?

La ressource en eau diminue, les besoins augmentent, l'approvisionnement en eau potable se tend. Pour y faire face la métropole et les acteurs de l'eau s'engagent. Pour préserver la qualité de l'eau en rivière d'abord, le Syndicat de Bassin de l'Elorn coordonne la mise en œuvre du SAGE, plan d'actions concerté entre les usagers du bassin versant pour la reconquête de la qualité de l'eau. A titre d'exemple, des actions de restauration du bocage, de sensibilisation au "0 phyto" des communes et particuliers, et d'accompagnement des agriculteurs vers les mesures agro-environnementales sont menées.
Outre la protection de la ressource du point de vue qualité, les acteurs de l'eau du Pays de Brest : métropole, Eau du Ponant, communautés de communes, département, Syndicats de Bassins..., coopèrent pour mettre en place d'un plan d'économies d'eau sur le territoire. Ils travaillent sur des axes tels que la mobilisation de nouvelles ressources en eau, la sensibilisation des usagers domestiques et économiques, la gestion de crise et l'optimisation des infrastructures.
En ce sens, la métropole réalise des investissements très conséquents pour moderniser les usines d'eau potable qui alimentent le territoire (Pont ar Bled, Kerleguer, Moulin Blanc), mais aussi pour renouveler le réseau actuel et ainsi éviter les fuites qui représentent aujourd'hui 15% de l'eau produite. Ces travaux colossaux permettront de sécuriser l'alimentation en eau potable des brestoises et brestois.
Par ailleurs, depuis 2016 la métropole développe des actions en matière de politique sociale de l'eau, via le Fonds Social pour le Logement avec des aides financières. Un nouveau dispositif, le chèque eau, vient nourrir cet engagement, afin de soutenir les citoyennes et citoyens les plus modestes face à l'augmentation du prix de l'eau, dans un contexte global inflationniste.
De nombreuses actions sont menées pour préserver et rendre accessible notre ressource commune, mais nous devons maintenir les efforts et aller plus loin pour garantir un accès durable à une eau potable à chacun.e.

Les élu.e.s écologistes de Brest
Glen Dissaux, Marion Maury, Ronan Pichon,
Nathalie Chaline, Gwendal Quiguer, Gaëlle Morvan

DÉNONÇONS ET CONDAMNONS SANS AMBIGUÏTÉ TOUTES CES FOLIES MEURTRIÈRES QUI SE SUCCÈDENT.

Depuis quelques semaines, les atrocités se succèdent les unes aux autres : attaques terroristes du Hamas sur le territoire d'Israël avec des milliers de victimes civiles innocentes d'un conflit qui aurait pu être évité ; lâche assassinat d'un professeur à Arras ; guerre en Ukraine qui se poursuit presque dans l'indifférence générale ; milliers de noyades en Méditerranée et en Manche en quelques semaines et dont les victimes sont des personnes dans la détresse fuyant leur pays à la recherche d'une vie digne et meilleure promise par des passeurs sans foi ni loi ; des juntes militaires proches des jihadistes qui ont pris le pouvoir dans les pays du Sahel ; des attentats terroristes ici et là, de plus en plus nombreux, comme ces deux touristes danois tués froidement à Bruxelles, etc...
Pour la plupart, ce sont des actes de barbarie absolue !
Rien aujourd'hui n'est plus terrible que la banalisation de faits divers et de guerres.
Notre rôle est bien évidemment de dénoncer l'inacceptable. Mais contrairement à d'autres partis politiques seulement soucieux de stratégie électoraliste totalement déplacée, nous disons qu'i est de notre honneur de dire que rien ne justifie le terrorisme ! Humiliations, pillages, viols, meurtres, souffrances, peurs, douleurs, ... tout cela ne doit pas être passé sous silence ou condamné du bout des lèvres alors que notre rôle est de dénoncer fermement les folies meurtrières de terroristes !

C'est ce que nous faisons en condamnant publiquement et sans ambiguïté tout ce qui est inhumain. C'est ce que nous faisons dans ces colonnes en prônant une application sans réserves de la laïcité, une des valeurs qui fait partie des piliers de notre République.

Depuis 3 ans, depuis l'assassinat de Samuel Paty, nous insistons pour que la laïcité ait une place majeure dans toutes les politiques publiques et soit présente dans les équipements dont la ville et la métropole ont la charge. Mais est-ce que nos demandes sont entendues par toutes et tous, y compris dans la majorité dont nous faisons partie. Malheureusement non ! Il nous faut le reconnaître avec tristesse et déception.

Mettons en œuvre sans tarder tout ce qui peut faciliter l'intégration et le respect des lois de la République dans les divers domaines dont des élus locaux comme nous, ont la responsabilité. Soyons solidaires et déterminés face à tous ces terribles drames humains qui se succèdent.

Fortuné PELLICANO
Hubert BRUZAC
Frédéric DEVAUX

Groupe des élus PRG-le centre gauche

BREST, C'EST VOUS !

RECRÉER UN AVENIR RADIEUX

Ces dernières années le secteur de la place Guérin s'est apparenté à une ZAD avec l'occupation du site de l'Avenir. Résultat ? Nuisances sonores, trafics, bagarres, attroupements, et agressivité envers les voisins.
Au départ conviviale, l'occupation spontanée du site a dégénéré. Toutes sortes d'activités, plus ou moins festives, revendicatives ou illicites se sont développées et ce à proximité des écoles.
Nous alertions sur la situation, l'insécurité et les conditions de vie dégradées des habitants. En vain, la municipalité ne bougeait pas.

Comment en est-on arrivé là ?
2006, le conseil municipal vote la réalisation d'une salle socioculturelle. Rien ne suit malgré les engagements.
L'îlot Proudhon mitoyen est rénové pour les personnes âgées. On promet un environnement calme. Elles ont depuis connu les nuits blanches.
2015, un projet immobilier privé sort du chapeau, rapidement abandonné.
2018, un projet de crèche est envisagé. Il est irréaliste dans le contexte. Nouvel abandon.
2023, la mairie paye un cabinet privé (16 000 €) pour une médiation avec des squatteurs refusant le dialogue et la loi. Nouveau fiasco.
Face à une situation dangereuse, la seule solution, l'expulsion. Nous la réclamions. La municipalité finit par s'y résoudre. La police a pu enfin intervenir cet été et interdire à nouveau l'accès.
Ces échecs sont révélateurs de la méthode municipale : le pourrissement et la faiblesse sur les questions d'autorité et de sécurité.
Pourtant une solution, compatible avec la sérénité du quartier existait, refaire une salle socioculturelle. Nous l'avons proposé en 2014 et 2020.
La vie culturelle et associative sur l'Avenir aurait alors été radieuse. Il n'est pas trop tard.

2 questions à Bruno CALVES, élu municipal et métropolitain
- Quelle est votre vision de la politique culturelle ?
Depuis la Renaissance, la culture occupe en France une place particulière. Je sais gré à André Malraux et à Jack Lang d'avoir oeuvré pour qu'elle rayonne sur tous les territoires en descendant de son piédestal parisien : maisons de la culture, fête de la musique...
Aujourd'hui, c'est au pluriel qu'il faut écrire le mot « culture » tant il irrigue tous les espaces de la société. Notre groupe est fier de soutenir, par ses votes en conseils municipal et métropolitain, les associations, les créateurs et les acteurs culturels brestois, sans esprit partisan, je tiens à le souligner. Faire vivre la culture, c'est pour un élu la plus enthousiasmante des missions.
- Et les équipements culturels ?
La médiathèque des Capucins est l'équipement culturel « phare » de Brest. Mais, en la transférant sur l'autre rive de la Penfeld, on a privé le « centre Siam » d'un espace de lecture et de culture qui lui manque aujourd'hui. Le « Carré des Arts » n'abrite donc plus que le Conservatoire de musique, le site brestois de l'Eesab (école d'art de Brest) et le musée des Beaux-Arts. On attend que la deuxième ville de Bretagne dispose enfin d'un musée à la mesure de ses riches collections. Lors des municipales de 2020, nous avions choisi de faire du musée le projet culturel du mandat : créer un espace moderne et agrandi pour présenter plus d'oeuvres.
Aux Capucins, deux sites méritent l'attention. Le 70.8, petit frère d'Océanopolis : malgré ses grandes qualités, celui-ci n'a pas encore la reconnaissance qu'il mérite. Le Fourneau, le centre national des arts de la rue : la facture de son transfert depuis le port de commerce a fortement grimpé. On espère que le résultat sera à la hauteur des investissements réalisés, comme au Quartz, dont on attend la réouverture avec impatience.

Brest, c'est Vous ! - Elus Droite & Centre

Bernadette MALGORN, présidente
Véronique BOURBIGOT, Gaëlle MONOT
Valérie ABALLEA, Françoise HOUARD,
Bruno CALVES, Jean-Pierre RICHARD,
Jean-Philippe ELKAIM, Franck BESOMBES,
Vincent PERROT

21 r Jean Macé - Brest

BREST PROGRESSISTE

LOGEMENT : LE GOUVERNEMENT AU RENDEZ-VOUS

La majorité métropolitaine interpelle régulièrement le gouvernement sur la question du logement avec une amnésie curieuse sur les actions entreprises sur ce sujet. Afin d'augmenter le pouvoir d'achat des ménages, le gouvernement a pourtant supprimé la taxe d'habitation sur les résidences principales. Concernant la rénovation énergétique des bâtiments, les aides se sont multipliées, aides dont Brest Métropole a d'ailleurs largement bénéficié.
Aujourd'hui, des mesures sont en cours pour lutter contre le phénomène de location saisonnière en réduisant les avantages fiscaux pour les propriétaires pratiquant ce type de location. Autres mesures annoncées : favoriser l'accès à la propriété avec une prolongation du prêt à taux zéro ou encore doubler le nombre de bénéficiaires de la garantie Visale.
Tacler le gouvernement c'est le jeu, mais ce n'est pas très fair play d'oublier que tous les acteurs concernés, l'Etat le premier, sont mobilisés pour résoudre la crise du logement.

Groupe Brest Progressiste
Marc Coatanéa, Emmanuelle Tournier,
Philippe Bazire
brestprogressiste@gmail.com

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE

Brest centre

Rue de Keroriou

APPARTEMENTS
DU 2 AU 4 PIÈCES
AVEC LOGGIA OU BALCON

Bénéficiez de La **Location-Accession**[1]
un dispositif d'aide à l'achat

- **TVA RÉDUITE** 5,5 %
- **EXONÉRATION** TAXE FONCIÈRE PENDANT 15 ANS

imoja.fr

02 98 65 65 20

imoja par AIGUILLON

(1) En résidence principale. Visuels non contractuels. AIGUILLON CONSTRUCTION SA HLM - Capital : 7 433 700 €
RCS Rennes 699 200 051 00067 - 171 rue de Vern - BP 50147 35201 Rennes cedex 2 - Conception : Agence 1440

Roi de Bretagne

QUAI DE LA DOUANE BREST

MARIAGE FRÈRES

Maison de thé à Paris depuis 1854

PORT DE COMMERCE
12 Quai de la Douane 29200 BREST
Lundi - Samedi 9h00 - 21h00 / HAPPY HOUR de 20h00 à 21h00
+33 2 98 46 87 67
www.roidebretagne.com